Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE !

ADMINISTRATION ET REDACTION:
1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Téléphone 2961

ABONNEMENT :
Un an, Canada.......... $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

U. LANGLOIS, O.M.I. Rédacteur

J.-E. MORRIER, Administrateur

16ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi, 1 décembre 1926 — No. 38

On découvre les Ruthènes

Le vingtième siècle semble être celui des grandes découvertes. Dans l'ordre physique et le monde matériel on ne les compte déjà plus tellement le progrès a été rapide. Dans le monde spirituel il en fut presque de même si bien que nos frères séparés, séparés de la vérité et de l'Eglise son interprète, ont trouvé le moyen de découvrir au delà de trois cent cinquante nouvelles religions. En fait de géographie, en plus de la découverte du pôle nord, on a vu celle du Canada français par la France et celle des Franco-canadiens de l'Ouest par la province de Québec. Depuis quatre ou cinq ans, chez nous, les évêques de langue anglaise qui ont succédé aux premiers apôtres des prairies marchent de découverte en découverte. L'une des dernières est celle du groupe de plus 200,000 Ruthènes disséminés dans les trois provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Si l'on s'était donné la peine de consulter l'histoire du pays—histoire qui commence bien avant la mort de Mgr Legal et même celle de Mgr Langevin——on se serait sans doute privé du plaisir de prendre pour des découvertes ce qu'à peu près personne n'ignorait; mais en revanche on aurait pu être, à l'occasion, plus juste pour ses devanciers, et qui sait si on n'y aurait pas puisé assez d'humilité pour se dire dans son for intérieur qu'on avait peut-être selon l'expression populaire, "chaussé des bottines un peu grandes pour ses pieds."

LA QUESTION RUTHENE.

Quoiqu'il en soit, la question ruthène existe dans l'Eglise de l'Ouest depuis une trentaine d'années. Elle a toujours préoccupé nos évêques français qui en firent même l'objet d'un long rapport au concile plénier de Québec en 1907. L'importance du problème, les nouvelles responsabilités qu'il créait pour l'épiscopat de l'Ouest canadien ont été comprises dès les premiers jours de l'immigration. Car c'est avec un serrement de coeur qu'on voyait arriver les Ruthènes par milliers, sans guides, sans prêtres de leur langue, sans défense contre la propagande protestante.

Partout les prêtres latins se prodiguèrent pour les catholiques ruthènes, visitant leurs colonies, disant plusieurs fois la messe dans leurs chapelles le jour de leurs fêtes spéciales.

A EDMONTON.

On nous permettra, parce que nous le connaissons mieux, de donner quelques détails sur le travail accompli à Edmonton même en faveur des Ruthènes.

Vers 1900 les Méthodistes y organisèrent un club et une école du soir pour apprendre aux jeunes filles la langue anglaise et la couture, et surtout bien entendu, sous prétexte de les canadianiser, pour les détacher de l'Eglise catholique. Les Fidèles Compagnes de Jésus d'Edmonton offrirent alors leurs services au P. Leduc, O.M.I., curé de S. Joachim, et une école fut ouverte dans la vieille école séparée de la troisième rue, là où s'élève aujourd'hui la haute école catholique.

Les jeunes filles s'y réunissaient deux fois par semaine. Les Soeurs leur enseignaient les prières en anglais et en ruthène, grâce aux livres apportés de l'Ukraine par les jeunes filles, elles les initiaient aux travaux du ménage et aux coutumes du pays. Après quelques mois les Méthodistes fermaient leur école, tandis que celle des Soeurs recevait à certains jours jusqu'à 60 jeunes filles à la fois. Celles-ci fréquentaient l'église latine, commençaient à recevoir les Sacrements. Le vitrail de St-Basile dans l'Eglise de St-Joachim est un cadeau des servantes ruthènes fréquentant cette école du soir. Deux d'entre elles furent même les premières recrues au Canada des Soeurs Ruthènes.

DELEGATIONS EN AUTRICHE.

Ce qui se faisait à Edmonton s'opérait ailleurs et sur un champ beaucoup plus vaste, car nos évêques, alarmés à la vue du nombre toujours croissant d'immigrants ruthènes sans pasteurs, envoyèrent délégation sur délégation en Autriche pour mettre l'archevêque Métropolitain de Lemberg, Mgr Scheptizki, au courant de la situation et lui demander de fournir des prêtres ruthènes ou d'obtenir de Rome pour des prêtres du rite latin la permission de passer au rite ruthène. Rappelons ici le voyage que firent en Autriche Mgr Langevin et le P. Lacombe, puis plus tard le P. Jan, O.M.I., délégué de Mgr Legal, le passage de quelques prêtres canadiens et de quelques Pères Oblats au rite ruthène; la quête faite tous les ans, à l'instigation de nos évêques, dans toutes les églises du Canada au profit des missions ruthènes; la fondation à Winnipeg d'un journal de leur langue; l'éducation gratuite donnée à un certain nombre de leurs enfants au Collège de St-Boniface par Mgr Langevin et les Pères Jésuites. Les entreprises du zèle de nos évêques se multiplièrent sans relâche pour subvenir aux besoins religieux des nouveaux imigrants, jusqu'au jour où Rome crut bon de les soustraire à l'autorité des premiers en nommant un évêque de leur rite avec siège à Winnipeg et juridiction sur tous ses nationaux établis au Canada.

CLERGE RUTHENE ET MINISTRES PROTESTANTS.

Malheureusement le clergé de Mgr Budka n'était pas assez nombreux pour faire face à la tâche. Il faut avoir parcouru nos plaines si peu peuplées pour se rendre compte de l'impossibilité de desservir avec une poignée de prêtres une population dispersée par petits groupes à travers ces immenses étendues. Les distances chez nous constituent un obstacle d'une exceptionnelle gravité à l'exercice du saint ministère. Elles entrent dans tous nos problèmes comme l'un des facteurs principaux de nos difficultés.

Toujours est-il que les sectes protestantes allèrent à ces brebis sans pasteurs en se servant de deux modes d'attaque. Le premier à base d'hypocrisie échoua complètement: il consistait à poser en prêtres, à singer la messe et ainsi tromper ces gens si religieux mais peu instruits. Même les ruthènes ne tardèrent pas à reconnaître ces loups venant à eux sous les dehors d'agneaux et de pasteurs.

Le second mode d'attaque "par l'école" fut plus désastreux pour l'Eglise. Se servant de leur influence politique et se présentant comme patriotes ils obtinrent du gouvernement provincial de l'Alberta et de la Saskatchewan la nomination d'organisateurs de districts scolaires parmi les ruthènes. C'était la porte ouverte au zèle protestant et de toutes parts surgirent des instituteurs qui, en plus de leurs fonctions professionnelles, prêchaient la religion réformée ou du moins la défection de l'Eglise catholique.

Les sectes protestantes firent en somme peu de néophytes, mais elles réussirent à semer le mécontentement, la défiance contre l'autorité religieuse, à créer le schisme en amenant les Ruthènes à bâtir des églises indépendantes et à refuser à leur évêque la propriété des biens religieux.

UNE CAMPAGNE NOUVELLE.

Les choses en étaient là quand l'épiscopat latin de l'Ouest cessa d'être complètement français. Les évêques de langue anglaise, nouveaux venus dans nos régions, s'émurent à juste titre du danger imminent qui menace la foi de nos 200,000 coreligionnaires ruthènes. Ils veulent sans doute à leur tour faire l'impossible pour conserver à l'Eglise catholique ces milliers d'âmes rachetées et baptisées comme les nôtres dans le sang de Jésus-Christ. A cette fin N.N. S.S. O'Leary et Sinnott lançaient de concert l'an dernier dans les colonnes du *Catholic Register* une campagne de souscriptions pour les oeuvres ruthènes, campagne qui se continue depuis dans chaque numéro du journal. Il y a quelques jours Mgr l'archevêque de Winnipeg prononçait à Montréal un sermon dans lequel il posait la question ruthène devant le public franco-canadien demandant à la province de Québec de montrer à l'endroit des colons Ukrainiens le même intérêt et la même générosité qu'elle reçut jadis de la France.

Nous ignorons, il va de soi, les pourpalers qui ont eu lieu à ce propos entre les membres de la hiérarchie ecclésiastique de l'Ouest. Evidemment nous ne pouvons pas et nous ne devons pas supposer que l'intervention actuelle se fasse pardessus la tête de Mgr Budka et à l'insu de nos évêques de langue française. Mais nous trouvons étrange que les journaux si prompts à mentionner Nosseigneurs de Winnipeg et d'Edmonton n'aient rien dit de leurs collègues dans l'épiscopat tout aussi intéressés au règlement de cette question. Puisse du moins cette nouvelle campagne être uniquement apostolique ?

En marge de la présente attitude des évêques de langue anglaise, nous tenions à mettre sous les yeux de nos lecteurs un bref et nécessairement incomplet résumé de l'apostolat de nos évêques français auprès des ruthènes. On nous permettra de revenir dans un prochain article sur ce sujet qui touche de plus près que l'on croit non seulement à la gloire de la sainte Eglise, mais encore à la survivance de notre race dans l'Ouest.

U. Langlois, O.M.I.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Pour la quatorzième fois le Canada remporte le championnat du blé

Chicago. — Pour la quatorzième fois depuis seize ans le Canada remporte le championnat du blé à l'exposition internationale de Chicago.

Le roi du blé cette année est M. Herman Trelle, de Wembley, A. avec un exhibit de blé de printemps.

Ce blé constituait la quatrième récolte sur un champ de 77 acres dans la région de la Rivière-la-Paix, et pesait 63 minots à l'acre.

L'avoine exposée à Chicago par M. Trelle pesait 54.36 livres au minot, tandis que le poids étalon américain n'est que de 32 livres. Depuis 1920 M. Trelle cultive son propre grain de semence et de blé et d'avoine.

"L'EPOPEE BLANCHE" AU CINEMA

Paris—Il y a quelques mois mourait à Paris un jeune romancier français, L.-F. Rouquette. Les Canadiens ont lu de ses beaux livres: "Le grand Silence blanc", l'"Epopée blanche". Ce dernier ouvrage est un chant de gloire à l'honneur des Oblats de Marie Immaculée qui, depuis un siècle, parcourent les plaines de l'Ouest.

Un Français, M. Jean de Size a entrepris la réalisation cinématographique de l'"Epopée blanche". Toute l'oeuvre des Oblats, depuis les humbles débuts de Marseille jusqu'aux gigantesques entreprises du Nord Américain, passera sur l'écran. M. de Size a déjà trouvé de précieux appuis en France, tant chez les Oblats que chez certains artistes et généreux mécènes. Une fois terminé, le film qu'on tournera en partie au Canada, portera aux foules de France, de Belgique, d'Italie et d'Espagne le geste magnifique et le nom glorieux des missionnaires de l'Ouest canadien. J. B.

Les mineurs demandent une enquête

Lethbridge. — L'Union des mineurs a demandé qu'une enquête soit faite sur l'explosion qui se produisit récemment à la mine Mc Gillivray Creek Coal Company de Coleman et où dix hommes perdirent la vie.

La grève des employés de chemin de fer sera probablement évitée

Sir Henry Thornton est optimiste

New-York. — "Je ne crains pas d'affirmer que cette difficulté sera réglée comme les autres", disait ici Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer Canadien National, parlant des difficultés entre cette compagnie et ses employés.

"Si la guerre entre peuples est déplorable, ajoutait-il elle ne l'est pas moins entre le capital et le travail. Pourquoi se quereller ? Pourquoi se lancer des pierres les uns aux autres? Pourquoi ne pas s'entendre sur des bases amicales?"

On sait que les 15,000 membres de l'Union des conducteurs et des employés de trains ont opté pour la grève si les compagnies canadiennes ne donnent pas l'augmentation de six pour cent de gages demandée. Cette augmentation les mettrait sur le même pied que les employés de même catégorie des Etats-Unis.

La date de la grève, si on n'arrive pas à une entente n'a pas encore été fixée.

L'A. C. F. A.

L'A.C.F.A., c'est-à-dire l'Association des Canadiens-français de l'Alberta continue son beau travail à travers la province voisine. Elle compte actuellement 27 cercles et chaque semaine accroît le nombre des nouvelles fondations. Ces jours derniers c'était au tour des Canadiens français de Calgary et de Red Deer à répondre à l'appel de l'A.C.F.A. et à se ranger sous sa bannière. Comme ces nouvelles doivent nous réjouir et nous stimuler!



Honneur à la Mémoire d'un Prélat

DIMANCHE, le 26 septembre dernier, avait lieu à Trois-Rivières le dévoilement d'un monument à Mgr Laflèche, deuxième évêque du diocèse de Trois-Rivières. La cérémonie eut lieu au milieu d'un grand concours de fidèles de la région et en présence de plusieurs dignitaires du clergé, parmi lesquels on comptait cinq évêques et de nombreux prélats. Ce fut la glorification du grand évêque de Trois-Rivières, du grand patriote dont la voix éloquente avait distribué un peu partout au Canada le pain de la parole divine et soufflé dans les cœurs le plus pur patriotisme canadien.

Ce monument, qui se dresse tout à côté de la cathédrale, pourra être admiré par les pèlerins de la Survivance Française, lors de leur visite à Trois-Rivières, le 24 décembre.

Courtoisie du Pacifique Canadien.

M. Gardiner parle d'une réduction de taxes

Yorkton. — L'hon. M. Gardiner, premier ministre, a laisse entrevoir une reduction de taxe à la prochaine session dans un discours ici.

Le Premier Ministre a dit aux parents de tourner les regards de leurs enfants vers le nord, au lieu de vers le sud, puisqu'au nord gisent d'immenses ressources naturelles qui attendent le développement.

Au début de son discours M. Gardiner dit que la construction d'autres écoles normales ne se faisait pas sentir puisque le nombre des instituteurs était suffisant.

Pour ce qui est du macadamisage des routes dans la province, il déclara que l'heure lui semblait venue de commencer ce travail. Jusqu'à présent on s'est appliqué surtout à ouvrir des routes avant de poser du macadam. C'est le peuple qui décidera si l'on doit imposer une taxe sur la gazoline pour l'entretien des routes. Que cette taxe soit employée à cette fin ou à la diminution du coût des licences, c'est encore à l'électorat à choisir

Puis il parla de la période de développement qui s'annonce pour la province. Une diminution de taxes ferait non seulement constater aux habitants de la province que les affaires s'améliorent, mais ferait aussi appel aux intérêt de l'extérieur, tant financiers qu'industriels, et aiderait au développement

S'il y a quelque chose à faire, nous ne devons pas nous lancer dans de nouvelles dépenses, mais plutôt nous efforcer d'alléger le fardeau du peuple. J'espère que nous pourrons être à mesure d'arriver à de bons résultats en fait de diminution de taxes à la prochaine session de la législature."

La prochaine convention de l'A.C.F.C. se tiendra à Régina.

Comme M. le secrétaire général l'annonce dans son rapport de la dernière réunion de l'Exécutif, il a été décidé, avec l'assentiment de Nosseigneurs les évêques, de tenir la prochaine convention conjointe de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C., à Régina dans la première quinzaine de mars 1927. La date exacte en sera publiée plus tard, probablement vers la fin de janvier.

En attendant il est de toute première importance que nos cercles et nos commissions scolaires s'occupent immédiatement du choix des délégués. On sait que pour les commissaires d'écoles il faut que la question du délégué vienne devant l'assemblée générale des contribuables du district. Cette assemblée a lieu dans les villes en décembre et dans les campagnes au début de janvier.

Les commissions qui ne se font pas représenter à la convention sont toujours montrées du doigt à travers la province et c'est loin d'être un honneur. Que chacun se fasse un devoir de veiller à ce que la motion nécessaire soit présentée à temps et remporte le nombre de voix voulu.

Préparons-nous à faire un succès de ces nouvelles grandes assises de la Saskatchewan française.

Dernières nouvelles

Régina. — La Saskatchewan et l'Alberta étaient hier en instance auprès de la commission des chemins de fer à Ottawa pour obtenir pour tout l'ouest les *mêmes* taux sur le transport du grain qui sont actuellement en vigueur sur le C. P. R. On voudrait une décision séparée sur ce point.

—W. A. MacLeod, commissaire de la publicité pour la Saskatchewan, devient directeur, à Winnipeg, de la publicité du cartel inter-provincial. M. MacLeod est natif de Lac Mégantic, Qué.

—On annonce officiellement que la récolte des provinces des prairies n'est qu'un demi de un pour cent inférieure cette année à celle de 1925.

—Une tornade de fin de novembre, qui s'est frayé un sentier en zig zag dans certains endroits de la Louisiane, de l'Arkansas et du Missouri, a fait du jour d'actions de grâce un jour des plus sombres pour des centaines de personnes. Plus de quatre-vingts personnes ont été tuées et des centaines blessées. Un grand nombre de petites habitations ont été emportées et les communications interrompues. Les dommages sont estimés à des centaines de mille dollars.

—Deux sénateurs viennent de mourir: l'hon. Richard Blain, de Brompton, Ont., à l'âge de 69 ans, et l'hon George McHugh de Lindsay, Ont., à l'âge de 81 ans.

—Le juge Embury, de Saskatoon, a rendu jugement en faveur d'Ambroise Vien, père de Ste-Anne de Bellevue, Qué., dans son procès pour annulation du dernier testament de son fils, A. Vien, marchand de Richlea, Sask. M. Vien, père, se trouve à hériter de $26 000.

Un collège catholique pour Ruthènes à Saskatoon

Saskatoon. — Nous apprenons de source autorisée que les Frères des Ecoles Chrétiennes de Toronto doivent fonder incessamment à Saskatoon un collège catholique pour les Ruthènes.

S. G. Mgr Prud'homme a donné à M. l'abbé Hughes, qui s'occupe des écoles ruthènes à Edmonton, toutes les facultés pour négocier en son nom avec les Frères des Ecoles Chrétiennes les détails de cette fondation. Nul doute que ce collège rendra des services inappréciables à la jeunesse étudiante ruthène et assurera la conservation de la foi chez un grand nombre de nos coreligionnaires de ce rite.

Si avec le temps, les Frères pouvaient également enseigner les cours de la haute école aux jeunes catholiques latins, Sa Grandeur Mgr Prud'homme aurait du coup fait oeuvre doublement apostolique en arrachant à l'hérésie la jeunesse étudiante ruthène et en soustrayant à l'atmosphère protestante nos élèves latins du Collegiate.

Les Activités de l'A.C.F.C.

REUNION DE L'EXECUTIF

A l'assemblée de l'Exécutif tenue dans le bureau du Secrétariat à Prince-Albert, le mardi 23 octobre, il a été décidé d'adresser un dernier appel à tous les cercles paroissiaux pour les presser de se mettre *en règle avant la fin de l'année.* A cet effet une circulaire sera adressée à tous les officiers et à Messieurs les Chapelains et curés, dans les premiers jours de décembre. Nous osons espérer que tous se feront un devoir de répondre le plus tôt possible à la demande de l'Exécutif.

CONVENTION GENERALE.

Avec l'approbation de Nosseigneurs Mathieu et Prud'homme, la Convention Générale conjointe de l'A.C.F.C. et des Commissaires d'Ecole se tiendra à Régina entre le 5 et le 15 mars prochain. Elle aura probablement deux jours, et la date en sera fixée aussi vite que possible après que nous aurons fait une étude des horaires de chemins de fer. Nos cercles paroissiaux et les commissions scolaires sont priés de s'occuper immédiatement du choix des délégués qui assisteront à la convention générale.

LA SURVIVANCE.

Ce deuxième voyage des Franco-Canadiens du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta s'annonce très favorablement. Suivant les dernières nouvelles reçues du C. N. R. et du C. P. R. les voyageurs seront encore plus nombreux qu'en 1925, et le groupe de la Saskatchewan sera de beaucoup le plus important. Il est à peu près certain que les porte-paroles de notre Association seront les suivants: Monsieur Raymond Denis, président de l'A. C. F. C. et de l'A. C. E. F. C., Révérend Père Ubald Langlois, O.M.I., rédacteur du *Patriote de l'Ouest*, M. le juge Alphonse Gravel et M. l'avocat Georges Hébert, secrétaire du cercle de Gravelbourg.

Tous ceux qui ont l'intention de se rendre dans l'Est cette année, sont priés de voyager par les trains spéciaux des voyageurs de LA SURVIVANCE qui laisseront la province le 17 décembre.

AVIS IMPORTANT.

L'Exécutif prie les Messieurs du Clergé qui font le voyage de La Survivance de bien vouloir en aviser le chef du Secrétariat le plus tôt possible.

COMMISSIONS SCOLAIRES

Plusieurs commissions scolaires ne sont pas encore en règle avec l'Association par suite de négligence à faire remise de leur contribution pour les années 1925 et 1926. Nous les prions de bien vouloir s'occuper de cette question à la réunion annuelle des contribuables qui doit avoir lieu prochainement dans tous les arrondissements de la province.

La "SURVIVANCE", la grande excursion des Francos de l'Ouest

Notes Politiques

L'hon. Lapointe à la conférence impériale

Londres. — C'est l'opinion générale que chaque membre du comité des premiers ministres sur le comité des relations inter-impériales ont participé à la rédaction du fameux rapport soumis à la Conférence Impériale. Il y a eu trop d'amendements pour que ce rapport ait été fait d'une seule main. Cependant le style révèle un maître de la langue anglaise. On croit que lord Balfour comme président du comité est l'auteur des plus belles phrases. L'hon. Ernest Lapointe a joué un rôle important dans les parties plus techniques au sujet de la signature des traités.

M. King en Ecosse

Edimbourg, Ecosse. — Tous les *premiers ministres qui prirent part* à la conférence, à l'exception de M. Hertzog en mission au Portugal et de M. Cosgrave retourné en Irlande, furent reçus par la capitale de l'Ecosse.

M. Mackenzie King parla en sa qualité de "nouveau citoyen" d'Edimbourg. Il nota combien étroites furent les relations entre l'Ecosse et le Canada, relations qui datent de Samuel de Champlain dont le pilote écossais s'appelait Abraham Martin; son nom a été immortalisé par les plaines d'Abraham. C'est une *Ecossaise qui fut la première femme* blanche à venir dans l'Ouest.

"Je suis fier de dire, ajouta M King, que mon grand père maternel originaire d'Ecosse fut le *premier maire de Toronto à son ascension* au rang de ville. Malheureusement Toronto est devenue archi-bleue si bien qu'aucun descendant de mon grand'père ne pourrait s'y faire élire maintenant".

Il mentionna aussi le nom des Ecossais qui jouèrent un rôle important au Canada, sans oublier celui de M. Robert Forke, notre ministre actuel de l'immigration.

"Les villes canadiennes, dit-il, n'ont pas encore adopté la coutume d'octroyer le droit de cité aux étrangers, mais je puis affirmer que *c'est le Canada tout entier qui donnera* avec joie le droit de cité à ceux qui nous viendront de l'antique terre d'Ecosse. J'espère que mes paroles suffiront à faire comprendre que pour tout descendant d'Ecossais le droit de cité au Canada signifie le droit pour chacun de monter aux plus hautes positions dans toutes les sphères".

—:*:—

Les immigrants anglais viendront au Canada à bon marché

Ottawa. — L'hon. Robert Forke ministre de l'immigration vient d'annoncer que l'accord conclu l'an dernier entre l'Angleterre et le Canada, au sujet des immigrants venait d'être renouvelé pour deux ans et que le taux de passage avait même encore été passablement réduit.

A l'avenir un immigrant anglais pourra venir à Halifax pour $9.6., à Québec pour $14.56, à Winnipeg pour $24,00. à Saskatoon pour $28.92.

M. Vincent Massey est reçu par le roi

Londres. — Immédiatement après sa nomination au poste d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire du Canada aux Etats-Unis, l'hon. Vincent Massey fut reçu en audience par sa majesté le roi d'Angleterre. M. Massey se rendra à son nouveau poste vers la mi-janvier.

—:*:—

Echo de l'enquête sur les douanes

Ottawa. — La commission d'enquête de la Douane a appris comment 833 gallons de whiskey en esprit ont été transformés en eau après avoir été expédiés de Corbyville, Ont., et avant d'avoir atteint *leur destination, St-Jean, Terre-Neuve.* Incidemment les noms de M. E.-N. Todd, gérant du trafic marchand du Pacifique Canadien, et de M. C. B. Brown, gérant de la Caledonia Springs Water Company, ont été mentionnés dans cette affaire. Il fut déclaré qu'ils étaient sérieusement impliqués dans cette transaction. L'accise qui aurait dû être payé sur la boisson consommée au Canada ne le fut pas dans ce cas, vu que la boisson était expédiée "in bond" pour fin d'exportation. Les droits d'accise se seraient élevés à plusieurs milliers de dollars.

—:*:—

Président du comité général conservateur

Montréal, P.Q. — C. H. Cahan, C. R., député fédéral de St-Laurent-St-Georges, Montréal, a été choisi à l'unanimité comme président du comité général permanent du parti conservateur dans la province de Québec à une convention tenue à Trois-Rivières, P.Q.

—:*:—

Mort du Russe Krassin

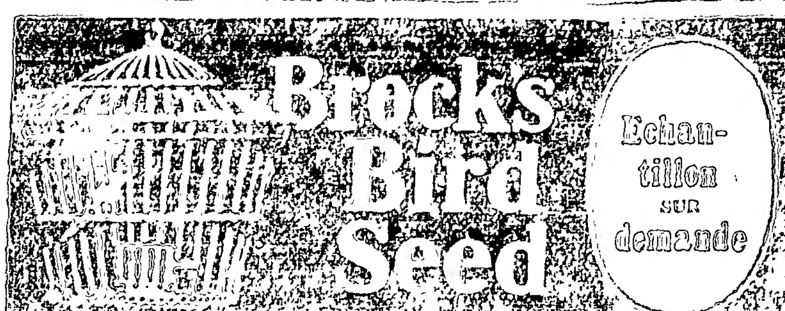
Londres. — Krassin, le chargé d'affaires du gouvernement soviet à Londres, vient de mourir après quelques mois de maladie. Il a succombé à l'anémie.

—:*:—

"The Whispering Gallery"

Londres.—*Un livre intitulé "The Whispering Galery"* et écrit par un auteur anonyme a été mis en vente. *Ce livre est destiné à créer quelque* sensation dans les cercles sociaux. L'auteur dit: "Mon nom est bien *connu chez les diplomates européens*" et dans son livre il relate les incidents les plus intimes de la Cour et parle des affaires privées de personnages éminents.

Un grand nombre de personnages fameux sont victimes de la critique. Ceux-ci comprennent le maréchal Kitchener, qui, dit-il, "n'avait aucune idée de la valeur de la vie humaine". Feu le maréchal d'Ypres (marechal French) est la cible de commentaires aussi peu favorables. Le général Charles Townshend, commandant en chef des forces britanniques en Mésopotamie pendant la Grande Guerre, porte des surnoms.



Echantillon sur demande

Rend la Santé
Augmente la Vigueur
Améliore la Voix

Si la voix de votre oiseau est pauvre, s'il parait faible et nonchalant, la cause est probablement dû à l'alimentation qu'il reçoit. Vous ne voulez pas laisser souffrir votre petit favori, n'est-ce pas? Peut-être qu'un échantillon des graines de Brock pour oiseaux, vous indiquera le moyen de faire recouvrir la santé, la vigueur et la voix à votre serin. *A titre de faveur pour votre oiseau, nous* **vous enverrons un échantillon gratuit des graines de Brock pour** oiseaux, provision suffisante pour une semaine, à la condition que vous nous adressiez, dument rempli, le coupon ci-dessous. Le Régal des oiseaux, un autre produit fortifiant et excellent régulateur pour les serins. Un échantillon de ce dernier produit vous sera également adressé gratuitement sur réception du coupon.

Les graines de Brock pour Oiseaux

En vente chez tous les pharmaciens, épiciers grainiers.

NICHOLSON & BROCK LIMITED TORONTO

Gratis Coupon d'échantillon

MM. NICHOLSON et BROCK, LIMITED 135 rue Market, TORONTO, Canada

Messieurs:- Veuillez m'envoyer gratuitement tel qu'annoncé, un échantillon des grains pour oiseaux de Brock (provision d'une semaine) et un échantillon du Regal de Brock.

Nom ....

Adresse ....

Les troubles en Irlande

Dublin. — *L'état d'urgence nationale* est proclamée en Irlande, en vertu d'un "bill de la sécurité publique", que vient d'adopter le sénat, et que le gouverneur général a sanctionné. Le Président Cosgrave a convoqué le Dail Eireann; il entend mettre à profit, pour couper court à l'agitation renaissante, ce nouvel instrument de contrôle qui permet au gouvernement de faire arrêter et détenir, sans procès, les gens impliqués de complicité *dans diverses offenses, telles que* tentatives contre le pouvoir établi, *possession d'armes ou d'explosifs,* usurpation de la qualité de soldat ou de policier, etc.

On a trouvé, au gouvernement du Libre-Etat d'Irlande, que les récentes manifestations de violence qui se sont produites dans les comtés de Cork, Kerry, Meath et sur quel*ques autres points du territoire sont* le fait des éléments extrémistes du parti républicain, sous l'inspiration du leader féminin, Mary McSweeney. On ne les prend pas au tragique, et l'on pense qu'elles feront plus de mal que de bien à la cause du chef républicain, de Valera.

—:*:—

Jugés par un des leurs

Londres. — Le terrible doyen Inge de la cathédrale St-Paul en est venu à la conclusion que les Anglais sont en général paresseux. "Une tendance à la paresse et à l'arrogance, ainsi qu'un goût pour le boire et le manger: voilà ce que les autres nations ont à reprocher aux Anglais", a déclaré le doyen devant les membres de l'Institut Bishopgate, et en un certain sens il partage aussi cet avis.

"En somme, dit-il, je crois que nous sommes un peuple paresseux, et cela s'applique non seulement aux ouvriers, mais encore aux bourgeois de la nation".

—:*:—

Les moyens de propagande des Soviets

En Russie, les maîtres Juifs du Soviet contraignent les moujicks à s'abonner à l'une de leurs feuilles. C'est l'impôt sous une forme nouvelle, et c'est, en même temps, un puissant moyen de propagande entre les mains des tyrans actuels de la Russie.

Au commencement de 1926, la Moscovie était affligée de 599 journaux communistes, tirant à un total de 9,300,000 exemplaires. Un an auparavant, il n'y avait en Russie que 579 feuilles de cet acabit, avec un tirage total de 6,900,000 exemplaires. Les deux gazettes en chef du soviétisme tirent chacune un demi-million d'exemplaires.

Les Soviets semblent comprendre mieux que certains catholiques l'influence de la presse.

—:*:—

Vestiges du moyen-âge qui disparaissent

Londres.—Le château Amberley, *dans Sussex, une des rares relique* de l'Angleterre moyennageuse, et qu'on disait hanté depuis des siecles, vient d'être vendu par la duchesse de Norfolk. La magnifique château Arundel, résidence du jeune duc de Norfolk, fut fermé l'an dernier, à cause des dépenses d'entretien trop élevées. Il n'y a plus que trois châteaux qui appartiennent maintenant à la maison des Norfolk.

Le château d'Amberley a été acheté par Mlle Mary Emmet, fille de sir Rennel Rodd, qui aime la vieille architecture. Mlle Emmet se propose de faire restaurer une partie du château pour y demeurer.

—:*:—

L'union libre en Russie

Londres. — Une depèche au Daily Express nous apprend que l'on vient encore de modifier le code du mariage en Russie rouge. Désormais les Russes pourront se marier et divorcer aussi souvent qu'ils voudront. Le gouvernement a aboli l'enregistrement des mariages. Il suffira aux conjoints d'obtenir du commissaire des mariages une carte d'identification. Pour divorcer, il ne sera pas nécessaire de se présenter devant la cour, excepté dans le cas où il y aura des enfants ou des propriétés communes à diviser.

—:*:—

Les Russes changent de drapeau

Varsovie. — La légation russe à Varsovie vient d'annoncer que le **drapeau rouge ne serait pas plus** longtemps l'emblème de l'Union des *Républiques soviétiques.*

Afin de bien marquer son changement d'attitude envers le monde, Moscou a adopté un drapeau rouge et vert bordé d'une ligne d'or, et *le marteau et la faucille sont au* centre.

C'est Tchitchérine qui a demandé le changement de couleurs, faisant remarquer aux chefs soviétiques que le drapeau rouge était à travers le monde le symbole d'un parti de désordre, et qu'on était plus habitué à le voir surmontant des barricades, que respecté comme emblème d'une grande nation.

Cet argument décida ses interlocuteurs en faveur des nouvelles couleurs.

—:*:—

Le gouvernement de la Saskatchewan vend $2,500,000 de débentures

Régina. — Le premier ministre Gardiner vient d'annoncer que $2,-500,000 de débentures provinciales portant 4 1-2 p. c. d'intérêt pour trente ans, ont été vendues à une maison de Toronto qui a payé $3. Ceci correspond à un intérêt annuel de 4,95 p.c. payable à la compagnie et *constitue une transaction* des plus avantageuses.

—:*:—

Un pacte asiatique

Rome. — Le premier ministre Mussolini et le ministre grec à Rome viennent de signer pour deux ans une entente commerciale et de navigation. Cette entente est basée sur la clause des nations favorisées.

—:*:—

Un paste asiatique

Moscou. — Georges Tchitcherine, ministre des affaires étrangères des Soviets, se rendait dernièrement à Odessa pour y rencontrer Tewfik Rushdi Bey, ministre des affaires étrangères de Turquie. Les deux hommes d'Etat discutèrent des relations russo-turques. On mentionne la posibilité d'une alliance entre la Turquie, l'Afghanistan, la Perse et la Russie des Soviets. Ce serait là *une sorte de pacte asiatique* destiné à contrebalancer celui de Locarno. L'U.R.S.S. a déjà conclu des traités de neutralité et d'amitié avec la Turquie et l'Afghanistan. *Elle cherche depuis longtemps* à en conclure un avec la Perse.

Le farceur Conan Doyle

Londres.—Sir Conan Doyle, dans une lettre adressée à la Gazette de Westminster, révèle qu'alors qu'il était à Atlantic City avec Houdini, il fut tenue une séance de spiritisme au cours de laquelle par l'entremise d'un médium qui était la femme d'un avocat bien connu des Etats-Unis, il reçut un message de la mère de Houdini, qui déplorait la fin prématurée qu'elle entrevovait pour son fils.

Sir Conan ajoute: "Ce message ne fut pas communiqué à Houdini, car nous pensions qu'il pouvait se tromper, mais malheureusement il s'est réalisé."

N.D.L.R. — C'est à se demander si l'Angleterre possède des maisons de refuge pour les escrocs et les déséquilibrés.

Mort de M. F. X. Lemieux

Ottawa. — M. F.-X. Lemieux, ancien maître de poste de la Chambre des Communes à Ottawa, vient de mourir à l'âge de 74 ans.

Les Nouvelles en quelques lignes

SASKATOON, Sask. — Les agents distributeurs d'autos recevront à la fin de décembre $18,000 comme remboursement de la taxe de luxe.

Le Pas, Man. — William Burt a été réélu par acclamation maire de Le Pas.

BAYMORE, Sask. — Dimanche au soir, le 21 novembre dernier, le feu détruisit de fond en comble la demeure de John Brown dont le corps calciné fut trouvé dans les ruines fumantes. M. Brown n'était pas marié et vivait seul.

OTTAWA. — Deux employés de la municipalité, L. Jack et J. Cosnis, pour rétablir la paix dans son deau. Ils étaient à faire l'inspection du pont de la rue Sussex quand le ponton sur lequel ils se trouvaient a été emporté par le courant. La chûte a une cinquantaine de pieds de hauteur.

SAULT STE-MARIE. — Une tempête terrible sur le Lac Supérieur a mis plusieurs bateaux en danger. Le Cottonwood a été jeté sur des rochers avec une cargaison de 2,000 tonnes de minerai de cuivre.

OTTAWA. — L'Ottawa Electric and Gaz vient d'accorder un contrat de $1,000,000 à Alexander A Garvok, *entrepreneur bien connu* de la capitale, pour un édifice qui sera situé sur la rue Sparks.

Le contrat est accorde à condition que tous les ouvriers qui seront employés à cette construction soient de la ville et le matériel qui entrera dans la construction soit acheté de marchands locaux.

Oconto, Wis. — Pat. Malone, conférencier *du Ku Klux Klan, a devant* lui un an de travaux forces à la prison du comté pour diffamation criminelle. Il a été condamné par le juge Weiner, et le tribunal a rejeté son appel en recours.

Malone emporté par le zèle de la secte avait attaqué la réputation et *le caractère d'un prêtre catholique* dans une conférence à une assemblée du Klan.

OTTAWA. — Lady Willingdon *épouse de notre gouverneur général,* consent à se laisser élire présidente de la Société de la Croix Rouge canadienne, en remplacement de Sir Robert Borden, démissionnaire.

STURGEON FALLS, Ont. — M. Zotique Mageau, ancien député, s'étant retiré, M. Théodore Legault, marchand de Sturgeon Falls est le candidat libéral indépendant à l'élection provinciale d'Ontario dont la votation a lieu aujourd'hui même. M. Aubin, candidat conservateur est l'adversaire de M. Legault.

—:*:—

Furoncles

"Mon petit neveu de huit ans souffrait bien souvent de furoncles sur le corps," écrit Mme Clara Hofmann de Cottage Grove, Oregon. "Après un court traitement de Novoro du Dr. Pierre ce mal disparut *sans laisser aucune trace.*" Les impuretés qui sont cause de cette condition sont éliminées par les intestins et les voies urinaires à l'aide de cette médecine végétale éprouvée par le temps. Elle est vendue directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrire au Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré *exempt de douane au Canada.*

Sous l'effet des

PILULES ROUGES

la femme qui se sent faible, déprimée, ne tarde pas à voir revenir sa santé, sa vigueur. Les MAUX de TÊTE NERVEUX, l'INSOMNIE disparaissent, les DIGESTIONS DIFFICILES s'améliorent, la gaieté et l'entrain renaissent.

La jeune fille ANÉMIQUE, PÂLE, LANGUISSANTE et dont la FORMATION est RALENTIE s'assurera de même pour l'avenir une bonne santé si elle prend des Pilules Rouges.

Mme Jerry Lecuyer

"Avant mon mariage j'étais faible, pâle, chétive et souffrais fréquemment de maux de tête. Ma mère m'a fait prendre des Pilules Rouges qui étaient son remède favori à cause des bons effets qu'elle en retirait toujours. Elles ne furent pas moins actives dans mon cas. Tout de suite mon appétit fut relevé; je me suis vite sentie plus de vie et, après trois mois de traitement, il ne me restait plus aucune trace de faiblesse et ma santé a toujours été bonne depuis. Je suis mariée maintenant et je n'oublierai pas que les Pilules Rouges sont encore le tonique par excellence de la femme". **Mme Jerry Lecuyer, 70, rue Patton, Springfield, Mass.**

Vous, femmes qui souffrez, n'achetez pas au hasard le remède par lequel vous voulez vous débarrasser de vos maux. Renseignez-vous, voyez si le remède que vous avez l'intention de prendre est approprié à votre cas. Vous ne pouvez être déçues si vous employez les Pilules Rouges dans le traitement de:

Anémie, chlorose	Dépression
Troubles nerveux	Maux d'estomac
Dérangement	Douleurs périodiques
Migraine	Insomnies
Palpitations de coeur	Irrégularités
Maux de reins	Troubles du retour d'âge

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

7-18 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

Franco-Canadiens de l'Ouest
POUR VOTRE VOYAGE
dans la
Province de Québec à Noël
joignez vous à la
GRANDE EXCURSION
de la
SURVIVANCE FRANCAISE
par train spécial du
PACIFIQUE CANADIEN
et participez aux
RECEPTIONS ET BANQUETS
qui seront offerts aux excursionnistes dans les
PRINCIPALES VILLES DE L'EST

WAGONS-LITS SPECIAUX
Billets d'Excursion
à tarifs réduits valables pour trois mois

Départ de
SASKATOON-MOOSE-JAW - REGINA
et autres endroits de la SASKATCHEWAN
Vendredi le 17 décembre

de Winnipeg
Samedi le 18 décembre

Réservez vos places dès maintenant

Programme du voyage ainsi que tarifs de passage et de wagons-lits gracieusement fournis sur demande à l'Agent du C. P. R. le plus rapproché ou à

PAUL E. GINGRAS, Agent des Passagers, Gare du C. P. R., Régina, Sask.

G. B. HILL, Agent des billets C. P. R., Saskatoon, Sask.

J. W. DAWSON, Agent du District C. P. R., Régina, Sask.

VOYAGEZ PAR LE
Pacifique Canadien

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

Moose Jaw
207 Bâtisse Hammond
Casier Postal 549. Tél. 3313
Docteur J. B. TRUDELLE
DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.
Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.
Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.
Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.
Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.
Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval
Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la guerre.
Téléphone 3767

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Cie Limitée
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
Bureau et Fabrique
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL, QUE.

JOHN DAISLEY
PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE
Réparations faites promptement.
Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.
Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.
111, 14ème RUE OUEST.
Téléphone 2201 Prince-Albert

J. L. GUAY
Constructions par contrat
"Contracteur de la nouvelle addition du Couvent de Gravelbourg et du Scolasticat de Lebret.
GRAVELBOURG, - - - SASK

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE
adressez-vous à
HENRI MELIS
48, 14ème RUE OUEST
Téléphone 2821
MAISON BELGE
TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE A SEC.
Prix Modérés
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ACHETEZ votre paletôt de fourrure directement du manufacturier et au prix du gros.
W. Wolman
Manufacturier en fourrures
117, rue Rivière Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

ABONNEZ-VOUS
au Journal Mensuel de BRODERIE et MUSIQUE
VENNAT
3770, St-Denis, Montréal.
25c PAR AN

DU BOIS QUI SE TRAVAILLE BIEN
peu importe le genre de bâtisse que vous avez à construire:— telle est la caractéristique de notre bois. Dans notre cour vous trouverez le bois qu'il vous faut, soit quant à la sorte, à la mesure ou au fini. Comparez nos prix et la valeur de notre bois avec ceux des autres compagnies.
North Star Lumber Co., Limited
où se trouve la meilleure qualité de marchandises.
J. P. Hepburn, Gérant
Téléphone 2275

La Boulangerie Thériault
Pain délicieux et nourrissant à votre porte pour 10 sous.
Pouvez-vous faire mieux ?
Quand vous venez à Marcelin, faites votre provision de pain chez
E. THERIAULT
Marcelin - - Sask.
Accordez votre patronage à un Canadien-français

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Expédiez ou apportez vos
Peaux et Fourrures
chez
LOUIS & PERMACK
à notre nouveau local situé au Coin de la rue Rivière et de la Seconde Avenue Ouest.
PRINCE-ALBERT, Sask.
Les plus hauts prix du marché
Téléphones: Bureau, No. 2572 résidence, No. 2573 ou 3208.

The Prince Albert Mfg Co. Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasin et de bureau.
Nous refaisons les planchers et tout espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
Téléphones
Jour, 3275 Nuit, 3118

Pourquoi se faire opérer?
pour l'appendicite, calcules biliaires, maux d'estomac et du foie, quand Hépatola vous *guérit* sans douleurs, sans danger pour votre vie et sans perte de temps.
Ne contient pas de poison —Non vendu par les pharmaciens.
Mrs. Geo. Almas
le seul manufacturier
230—4ème Avenue S.
SASKATOON, SASK.
Prix, $6.50—25c en plus pour colis postal. Dept., L.

TANNERIE
Avant d'envoyer vos peaux à aucune autre tannerie demandez notre liste de prix et nos échantillons. Nous avons les meilleures qualités de cuirs au plus bas prix. Nous tannons et confectionnons les Robes de voitures et les Paletots en peau de vache. Nos Robes sont garanties à l'épreuve de la chaleur des radiateurs d'autos. Nous payons les frais de transport sur les peaux envoyées pour être tannées.
LA TANNERIE DE INDIAN HEAD
Indian Head, Sask.

Impressions
Annonces
Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.
Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

EVANGILE

II. — Parabole de l'ami

(S. L., XI, 5-8.)

Il ajouta:

"Que l'un de vous ait un ami, et qu'au milieu de la nuit, il aille le trouver et lui dise: "Mon ami, prête-moi trois pains, car un ami m'arrive de voyage; et je n'ai rien à lui offrir." Si l'autre répond de l'intérieur: "Ne m'importune point! ma porte est fermée et mes enfants sont couchés près de moi; je ne saurais me lever ni te donner quoi que ce soit."

"Eh bien! si le premier continue à frapper, je vous déclare que l'autre, alors même qu'il refuserait de se lever et de lui rien donner, à titre d'ami, se lèvera néanmoins à cause de son importunité, et lui donnera tous les pains dont il a besoin."

:*:

Ecoutez toutes ces voix

Avec tous les génies, tous les héros, tous les saints qui ont honoré l'humanité, nous croyons en Dieu.

F. de Champegny: "Cette vérité impalpable qui ne se révèle pas dans le laboratoire du chimiste cet inconnu qui disparaît au fond des alambics et se cache hors de la portée du télescope, cette X qu'aucune recherche expérimentale ne parviendra à dégager, nous plébéiens de la science, nous le connaissons et nous l'appelons Dieu!"

Plébéiens de la science! Mais pourquoi ce mot? Est-ce que parmi ces intelligences, que l'on juge inférieures, il ne faut pas compter les plus illustres savants des siècles passés: Newton, Leibnitz, Descartes, Pascal, Linné et d'autres encore: Cuvier, Ampère, Biot, Recamier et tant d'autres!

Voici quelques-unes de leurs déclarations:

Voltaire: "L'Univers m'embarasse, et je ne peux songer que cette horloge existe et n'ait point d'horloger", et encore: "Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer."

Platon: "Vous jugez que j'ai une âme intelligente parce que vous apercevez de l'ordre dans mes paroles et mes actions; jugez donc en voyant "l'ordre" du monde qu'il y a une âme souverainement intelligente."

Ampère, tout à coup s'arrête tremblant, saisit son front entre ses deux mains, puis, soudain, relevant la tête et regardant le ciel: "Que Dieu est grand! s'écrit-il, Ozanam, que Dieu est grand. lui qui, comme en se jouant à semé dans l'espace cette fourmilière de merveilles!"

Klepler: "Ciel, soleil, lune, planètes, proclamez la gloire de notre Seigneur!"

Plutarque: "Vous pouvez trouver des cités privées de murailles, de maisons, de gymnases, de lettres, mais un peuple sans Dieu... jamais."

Pasteur: "Heureux qui porte en soi un Dieu, un idéal de beauté et qui lui obéit: Idéal de l'Art, Idéal de la science, Idéal de la Patrie, Idéal des vertus de l'Evangile!" Il disait encore: "La notion de l'infini s'impose à tous, personne n'y peut échapper. Par elle le surnaturel est au fond de tous les coeurs. l'idée de Dieu est une forme de l'Infini."

H. Faye: "Il y a autre chose que les astres splendides: il y a l'intelligence et la pensée. Et comme notre intelligence ne s'est pas faite elle-même, il doit exister dans le monde une intelligence supérieure d'où la nôtre dérive... Dieu, père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Nier Dieu!... Il est faux que la science ait abouti d'elle-même à cette négation."

Jules Lemaitre: "Ne pas croire en Dieu, c'est nier le frisson qui nous prend devant "le silence éternel des espaces infinis" ou le gonflement du coeur par les soirs d'automne et la langueur des désirs indéterminés."

Sully Prud'homme: "Moi qui ne crois plus... dans mes crises suprêmes... je ne sais pourquoi je sens mes mains se joindre et monter d'elles-mêmes, comme si l'Infini les appelait à soi!"

Alfred de Musset: "Malgré moi, l'Infini me tourmente!" Et encore: "Quand j'étais au bord de mon lit alors je poussais le verrou de ma porte, je tombais à genoux et je pleurais. C'était ma prière du soir."

Donc, ceux qui nient Dieu sont ou des fous ou des ignorants. Ceux qui ont le coeur pur, l'esprit droit l'âme éclairée, croient en Dieu.

(La Tribune)

La Réforme fut une banqueroute dit un journal protestant

Berlin. — La revue protestante *Hochkirch*, organe de la Haute-Eglise d'Allemagne vient de publier un article sous la signature de H Hansenius dans lequel un professeur protestant tire de la Réforme les conclusions suivantes.

"1o. Si la Réforme commencée en 1517 a produit quelque bien, elle a fait aussi beaucoup de mal dans le monde. Pour avoir chassé un démon, elle en a laissé entrer sept.

2o. La réforme (reformation) pourrait, à bon droit, être appelée une déformation (deformation).

3o. Le protestantisme ressemble à l'enfant prodigue de l'Evangile tandis que l'Eglise catholique est le fils aîné qui demeure au toit paternel.

4o. L'Eglise qui aurait besoin d'être réformée est l'Eglise protestante; elle a mal été réformée.

5o. La caractéristique présente du Protestantisme est un nombre restreint de croyants perdus dans un nombre infini d'incroyants. L'incrédulité augmente à vue d'oeil et le nombre des croyants diminue tous les jours.

6o. L'individualisme protestant (la libre interprétation de la Bible) qui a donné naissance à des centaines de sectes qui se contredisent les unes les autres, est un germe de mort au sein du Protestantisme.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

Avocat

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Avocat et Notaire

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat, Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Tél. 2582
PRINCE ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris, France
Dr. LAURENT ROY
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau, 213 McCallum Hill
Résidence, 3101 Avenue Victoria
REGINA, SASK.

Avocat et Notaire

HENRI COUTU, B. A.
Avocat et Notaire
GRAVELBOURG, SASK.

Avocats et Notaires

Téléphone 2785
HALL & MUSHINSKI
AVOCATS ET NOTAIRES
Edifice Miller PRINCE-ALBERT, SASK.

Médecin-Chirurgien

Des Hôpitaux de Paris et de New York.
10007, Ave. Jasper. Téléphone
Dr. J. BOULANGER
MEDECIN CHIRURGIEN
Licencié pour tout le Canada par "The Medical C of Canada". Traitements par le Radium. Labor de Rayons-X.
EDMONTON, ALTA.

Médecin-Chirurgien

DR. P. E. LAVOIE
Médecin Chirurgien
des Hopitaux de Chicago
Traitements electriques et aux rayons ultra-violets.
PONTEIX, SASK.

Dentiste

Docteur en chirurgie dentaire. Licencié en art dentaire pour le Dominion.
CHS. C. CLERMONT
DENTISTE
Service des plus modernes
Appareil de radiographie, etc.
207, Edifice Hammond
MOOSE JAW, SASK.

Médecin-Chirurgien

Ex-Interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôp de New-York et Chicago.
Dr. J.-P. DESROSIERS
Médecin Chirurgien
Chirurgie et maladies de la femme
Bureau 201, Edifice C.P.R.
Résidence, 418, Spadina Crescent Est.
SASKATOON, SASK.

Avocat et Notaire

GEORGES HEBERT
AVOCAT ET NOTAIRE
GRAVELBOURG - - SASK

Architecte

FREDERICK J. O'LEARY, B. Sc.
Université McGill
ARCHITECTE LICENCIE
211, Wildun Lodge
REGINA, SASK.
John P O'Leary, Surintendant des Constructions

Avocat

ERNEST COLPRON
AVOCAT
LAFLECHE, SASK.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Trois nouveaux cardinaux

Rome. — La *Tribuna* rapporte que trois nouveaux cardinaux seront créés au consistoire du 20 décembre. On mentionne les noms de Mgr Van Roey, archevêque de Malines; de Mgr Samper, majordome du pape et de Mgr Nicotra, nonce à Lisbonne.

:*:

Mort de l'abbé T. Paré

Winnipeg. — M. l'abbé Théophile Paré, assistant procureur de l'évêché de St-Boniface et ancien membre de la législature du Manitoba est décédé à l'âge de 75 ans. Résidant depuis 54 ans dans cette province, il s'occupa activement de la vie éducationnelle et politique du Manitoba. Il fut ordonné prêtre en 1906 par une permission spéciale du Pape. Il était né à Lachine, Qué. Son épouse mourut en 1904. et immédiatement il étudia en vue de devenir prêtre.

:*:

Le Souverain Pontife fait l'éloge des Oblats

Rome. — Le Souverain Pontife Pie XI recevait à la mi-octobre dans la Chambre du consistoire au Vatican les membres du chapitre général des Oblats de Marie Immaculée. Il y avait soixante-cinq Pères à l'audience avec sept vicaires apostoliques. Ils furent présentés au Saint-Père par leur Général, Mgr Augustin Dontenwill.

Sa Sainteté passa dans leur rangs s'adressant à chacun d'une façon toute paternelle, leur souhaitant à tous la bienvenue dans la maison de leur Père. Puis du haut de son trône, il les entretint longuement leur disant sa joie de les voir devant lui et de reconnaitre leur fidélité à la personne du Saint Père et à l'Eglise. Ils sont de bons fils de Marie Immaculée et par conséquent de bons religieux. Ils sont les représentants d'une Congregation qui est très illustre, riche en mérites et en gloire.

"Quand, dit le Souverain Pontife, nous apercevons devant nous un si grand nombre de missionnaires, et de missionnaires d'une telle valeur, nous pensons à tous les autres Oblats dans toutes les parties du monde, et à tout ce qu'ils ont fait pour la cause sacrée des missions. Nous savons très bien ce que les Oblats ont fait dans les missions de l'Extrême-Nord, au Canada, ce qu'ils ont fait en Afrique et dans la région de l'équateur. Partout où il y a des périls, des dangers les travaux, des sacrifices à faire, les Oblats sont là pour les faire, et, au tout premier rang. Nous savons bien que votre gloire est toute spéciale, d'autant que votre mission est plus difficile.

"C'est donc avec le plus paternel plaisir, dit le Pape; que nous vous souhaitons la bienvenue, puisque vous venez représenter votre famille religieuse. Puisse la bénédiction apostolique que Nous vous accordons avec joie descendre aussi sur tous vos travaux, spécialement sur ceux que vous avez accomplis dans cette bonne ville."

:*:

Le 80e anniversaire de l'arrivée des Oblats

Montréal. — La paroisse de Saint Pierre de Montréal, desservie par les RR. PP. Oblats de Marie-Immaculée, célébrera le 8 décembre prochain, par de grandes fêtes, le centième anniversaire de l'approbation de l'Ordre par le pape Léon XIII le 17 février 1826, le 80ème anniversaire de l'arrivée des Oblats dans la paroisse Saint-Pierre et la fête patronale de la maison, l'Immaculée-Conception.

Un triduum solénnel commencera le 6 decembre pour se continuer le 7 et se terminer le 8 au soir.

:*:

Mgr Routhier a 90 ans

Ottawa. — Mgr J. O. Routhier, p. a., ancien vicaire général du diocese d'Ottawa et doyen des prêtres du Canada vient de célébrer le 90e anniversaire de sa naissance

Mgr Routhier, retiré depuis quelque années à l'hospice St-Charles, est encore en excellente santé, et malgré sa maladie récente. il peut maintenant se lever dans sa chambre.

:*:

Pour la gloire du Christ-Roi

A Paray-le-Monial, au centre même de la dévotion au S.-C., à l'ombre de la Chapelle des Apparitions s'élève, depuis un demi-siècle. un magnifique musée et une grande oeuvre de propagande en faveur de la proclamation du Règne Social de Jésus-Christ.

De ce foyer d'apostolat intellectuel part une Revue dite: *"Au Christ-Roi"*, née de l'Encyclique *Quas Primas*, de décembre 1925, sous le haut patronage de S. E. le Cardinal Laurenti. Cette Revue, qui compte parmi ses collaborateurs les plus éminents théologiens et des littérateurs en vue, répond tellement à un besoin actuel qu'elle rencontre les plus vives sympathies à l'étranger comme en France.

Bien qu'avant tout doctrinale et d'un grand intérêt pour les prêtres et les religieux, par sa Revue des Idées, sa Revue des Faits et ses biographies de contemporains, elle a une haute tenue littéraire qui la rend attrayante et de lecture facile à tous les catholiques.

Il y paraitra, en 1927, une étude sur la Vén. Marie de l'Incarnation la "Thérèse du Canada", et déjà dans le numéro de novembre courant, le Canada entre en séance, dans les "Echos de la Fête du Christ-Roi".

Nous ne saurions trop engager l'élite intellectuelle catholique à bien accueillir cette Revue, qui vient de la Mère-Patrie et — ce qui plus est — de la Cité du Sacré-Coeur.

(S'adresser au Hiéron de Paray-le-Monial Saône et Loire, France, Prix de l'abonnement, 20 fr. français.) — Communiqué.

:*:

Mort de l'évêque de Scranton

Scranton, Pa. — Mgr M. J. Hoban vient de mourir à l'âge de 76 ans Il était l'un des plus vieux évêques du pays. Depuis 1923, il avait pour auxiliaire, Mgr J. A. Brennan.

:*:

Les Saintes Espèces sont retrouvées intactes

Toulouse, France. — Les Saintes Espèces qui lors de l'écroulement de l'église Notre-Dame de la Dalbane, en avril dernier, furent englouties sous une montagne de débris viennent d'être découvertes intactes et furent transportées en procession à une chapelle voisine.

Le PORTRAIT DE NOTRE SEIGNEUR

Aimons à posséder avant tout autre dans nos familles le portrait de Jésus Crucifié.

Le crucifix, c'est l'image de la rédemption du monde, l'image consolatrice de toutes les misères, de toutes les infortunes; l'image qui aide à souffrir sans se plaindre; sur laquelle l'oeil du malade aime à s'arrêter; que le mourant presse dans les suprêmes étreintes de l'agonie, et qui, tout à l'heure, reposera sur sa poitrine immobile.

En vente au Monastère du Précieux-Sang de Gravelbourg et de Prince-Albert des crucifix artistiques décorés sur croix brune ou blanche, au prix de $3.00 à $18.00.

300ème anniversaire de la basilique de Saint-Pierre

Rome. — Le cardinal Merry del Val présidait, le 18 novembre dernier les cérémonies de la célébration du troisième centenaire de l'ouverture de la basilique St-Pierre. Une messe fut célébrée au maître-autel et les vêpres furent chantées durant l'après-midi. Des milliers de catholiques étaient présents.

La pierre angulaire de St-Pierre fut posée en avril 1506 et 120 ans plus tard le temple fut achevé. L'édifice original fut construit au quatrième siècle.

La supérieur général des Servites à Montréal

Montréal. — Le T. R. P. Moore, supérieur général des Servites visite en ce moment le Canada.

Le Père Moore, qui est le 96ème général des Servites de Marie, a été élu à cette charge en mai dernier au Chapitre général tenu à Florence, Italie. Il est le premier religieux de nationalité anglaise à être élu supérieur général de cet Ordre.

L'Ordre des Servites de Marie qui fut fondé il y a environ sept siècles, à l'époque même où furent fondés les ordres franciscain et dominicain, est répandu aujourd'hui dans le monde entier et en Canada où il s'établit il y a environ douze ans possède quatre maisons. Le très rév. Père Moore est déjà venu plusieurs fois au Canada.

:*:

Tué pour avoir crié "Vive le Christ" !

Rome. — "L'Osservatore Romana", organe du Vatican, dit que les lettres venant du Mexique mandent que la "persécution religieuse dans ce pays s'accentue de plus en plus."

Ces lettres, d'après le journal affirment que les meurtres se multiplient, que les catholiques sont torturés et que des arrestations sont opérées en grand nombre. Mexico serait sous la griffe du bolchévisme.

L'une des lettres parle des persécutions sataniques et digne de Néron". Elle relate un cas horrible: un jeune homme catholique qui criait "Vive le Christ" au lieu de dire "Vive Calles", fut mutilé et ensuite tué, avec l'un de ses compagnons.

:*:

La sépulture ecclésiastique est refusée à trois bandits

New-York. — Malgré les supplications pressantes de leurs parents et amis, les trois bandits James Cunniffe, William Crowley et Francis Harris, qui furent tués à Détroit lors d'une bataille entre contrebandiers et brigands, ne purent recevoir la sépulture ecclésiastique. L'appel à son E. le cardinal Hayes ne fit que confirmer la decision des divers curés de la ville.

D'après le Droit canon, un criminel qui n'a pas le temps de se reconnaitre avant de mourir est indigne des rites sacrés de l'Eglise.

:*:

OTTAWA. — M. Edouard Vincelette, chef de la traduction à la "Gazette du Travail" à Ottawa et ancien journaliste, est décédé à Montréal à l'âge de 67 ans.

Un modèle des jeunes

S.-Stanislas de Kostka

XX. — Son éminente Sainteté

Le parfum des vertus de ce jeune novice embauma bientôt la maison de Saint-André et toute la ville de Rome. Chacun racontait à l'envie ce qu'il avait remarqué de plus édifiant dans sa conduite. Ses funérailles ressemblèrent à un triomphe. Ses frères, même les plus avancés en âge, venaient baiser avec respect les pieds et les mains de ce jeune religieux. Son visage conservait jusque dans la mort cette douce sérénité, cette grâce ingénue, qui l'avaient rendu si aimable de son vivant.

Témoin ému de ce triomphe spontané et de ces marques universelles de vénération, le cardinal Tolet s'écria: "Un enfant vient de mourir, tout le monde accourt pour le voir et lui baiser les pieds. Hélas! nous mourrons peut-être bien vieux, nous autres, en fera-t-on autant pour nous ?"

D'éclatant miracles vinrent bientôt révéler le puissant crédit de Stanislas auprès de Dieu. La marquise, sa mère, ressentit à la mort du jeune saint une dévotion extraordinaire. Désabusé des erreurs de sa jeunesse, Paul Kostka pleura toute sa vie les mauvais traitements qu'il avait fait endurer à son frère, l'angélique Stanislas. Il allait entrer dans la Compagnie de Jésus, quand la mort vint le frapper, le 13 novembre 1607.

Depuis trois ans le corps de Stanislas était enterré dans les caveaux de l'église du noviciat de St-André. En ouvrant le cercueil, on trouva son corps sans corruption.

Le 18 février 1604, le pape Clément VIII déclara Stanislas bienheureux et, le 31 décembre 1726, il fut canonisé, avec Louis de Gonzague, par le pape Benoit XIII

XXI. — Le saint protecteur de la Pologne

Du haut du ciel, Stanislas n'avait cessé de s'associer aux joies et aux larmes de sa patrie, soumise à de cruelles épreuves. En 1621, le 10 octobre, une armée de neuf cent mille hommes, commandés par Osman, empereur des Turcs, fut taillée en pièces par soixante-dix mille soldats polonais, sous la conduite de Ladislas, fils du roi. Les vainqueurs avaient invoqué la protection de leur compatriote Stanislas Kostka. Le jour même de la défaite des Turcs, ils recevaient, de la magnificence du général des jésuites, la tête de leur auguste patron.

La veille de la bataille, le P. Oborski, S.J., avait vu la Mere de Dieu, portée dans les airs sur un char avec Jésus-Enfant, venant au secours de la Pologne, et le bienheureux Stanislas Kostka, lui offrant ses prières pour sa patrie. Ce fut donc à la protection puissante du saint que la Pologne dut son salut dans la célèbre journée de Chocin.

Le divin Sauveur, contemplant avec compassion Jérusalem qui allait payer si cher son déicide, a répandu des larmes. On a vu aussi des larmes couler des images de Stanislas à Lublin, le 31 juillet 1632, et dans la ville de Cracovie, un lundi de septembre en 1672. Dans l'incendie d'une église, l'image du saint fut respectée par le feu.

Grâce à sa protection, plusieurs villes de Pologne ont été délivrées du fléau de la peste et des attaques de l'ennemi.

En l'année 1669, Michel Ko[illegible], parent des Kostka et roi de Pologne, pria le Souverain Pontife de le donner pour patron à la Pologne, de concert avec saint Adalbert, le bienheureux Stanislas. Le Pape Clément X en signa le bref, le [illegible] vier 1671.

ORAISON

O Dieu, qui parmi les autres merveilles de votre sagesse, avez accordé à l'âge le plus tendre la grâce d'une sainteté accomplie ; nous vous en supplions, [illegible] l'exemple de saint Stanislas nous empressions, en rachetant le temps par de continuelles [illegible] oeuvres d'arriver au repos é[illegible] par Notre-Seigneur Jésus - [illegible] Ainsi soit-il.

LES PASTILLES VITA-GLAND FERONT PONDRE VOS POULES EN MOINS DE TROIS JOUS

Comme les êtres humains, les poules ont des glandes et elles ont également besoin de vitamines. Parce qu'elles agissent directement sur les ovaires, les nouvelles pastilles Vita-Gland, broyées dans le breuvage des volailles, feront pondre en moins de trois jours celles qui habituellement restent inactives en hiver. La science a découvert comment contrôler la production des oeufs en utilisant des vitamines essentielles pour activer les glandes productives de l'oeuf. Suivant les rapports des Fermes Expérimentales, les poules nourries de vitamines etc., pondent jusqu'à 300 oeufs par année contre 60 oeufs, moyenne des pondeuses ordinaires.

FAITES L'ESSAI DE CETTE OFFRE LIBERALE

Beaucoup d'oeufs, des poussins actifs et vigoureux, une basse-cour prospère sans aucun trouble, médicaments ou aliments dispendieux; vous pouvez obtenir tout cela, il suffit de broyer les pastilles Vita-Gland dans le breuvage. Rien de plus simple pour doubler vos profits. Rendement d'été aux prix d'hiver. Les Laboratoires Vita-Gland, seuls manufacturiers de la véritable pastille VITA-GLAND, sont tellement confiants que vous serez satisfait des résultats, qu'ils vous en donneront une boite gratuitement aux conditions suivantes:

Envoyez nous votre nom et votre adresse sans argent, et vous recevrez deux grandes boites d'une valeur de $1.25 chacune, remettez au facteur la somme de $1.25 plus les frais de poste. Lorsque votre voisin constatera l'augmentation de rendement de vos poules, vous lui vendrez la seconde boite et la vôtre ne vous aura rien coûté. Satisfaction ou l'argent est rendu. Ecrivez immédiatement afin d'obtenir un meilleur rendement. Adressez-vous à

VITA-GLAND LABORATORIES
1009 DONAH BLDG., TORONTO, ONT.

Pensionnat de Battleford

sous la direction des
SOEURS DE L'ASSOMPTION DE LA S. V.

où les élèves reçoivent avec une éducation soignée, l'enseignement préparatoire aux examens de la Province.

Attention particulière donnée aux futures institutrices bilingues.

Adresse:
SOEUR SUPERIEURE,
Battleford, Sask.

INSTITUTRICES

ALMANACH 1927

L'Action Sociale Catholique de Québec publie chaque année un superbe almanach, véritable album de choses canadiennes. 100 pages de texte. Sujets divers, illustrations nombreuses et choisies, portraits, dessins, variétés, bons mots. Attrayant et intéressant pour tous. Prix: $0.50, par poste, $0.60. Aubaine. Sur réception de $1.00 nous adresserons franco aux institutrices les années 1927-26-25, avec un assortiment d'images en plus. Adresse:

Le Secrétariat des Oeuvres,
105 rue Sainte-Anne, Québec.

EXPEDIEZ VOS PEAUX A LA
TANNERIE DE DELMAS
LA MAISON DE COMMERCE PAR CORRESPONDANCE DE LA SASKATCHEWAN. Enrégistrée.
Quartiers généraux pour l'Ouest des Robes de Carrioles.
Tanneur et Manufacturier Général.

Cuir noir pour harnais. Cuir à lacets supérieur. Cuir brun pour licous, selles, mitasse, cordonnerie, mitaines et habits. Cuir pour semelles, silencieux et non dérapant. Robes de carrioles, à l'épreuve des intempéries, en peaux de boeufs ou de cheval, tannage Suède, c'est-à-dire le plus moelleux, le plus chaud et le plus durable. Nous faisons une spécialité de ce genre de travail pour les cultivateurs. Prix à partir de $10.00 par peau. Travaux de qualité supérieure garantie.

WM. O. NORMANDIN, propriétaire. DELMAS, SASK.

NEW YORK PLYMOUTH **LIGNE FRANCAISE** HAVRE PARIS

POUR SE RENDRE EN EUROPE AVEC TOUT LE CONFORT ET LE LUXE VOULUS

D'un quai couvert, à New-York, à un quai couvert au Havre. Le train pour Paris attendant au quai. En six jours en Angleterre. Confort sans rival, cuisine française.

FRANCE..........8 Janv., 29 Janv., 19 Fév.
PARIS..........4 Déc., 27 Déc., 15 Jan.

Traversées faites à loisir, paquebots grands confortables, d'une seule classe. Prix raisonnable. Prix minimum de cabine. $140

New-York—Havre—Paris
Rochambeau, 22 Déc., 27 Janv. La Savoie, 15 Déc., 23 Mars
De Grasse......2 Déc., 6 Janv. Suffren..........31 Mars

New-York—Vigo—Bordeaux
La Bo'rd'nais, 15 Janv., 3 Mai Chicago.....1 Déc., 7 Avril
Roussillon, 11 Déc., 24 Mars

Croisière de 30 jours sur la Méditerranée par le paquebot Lafayette de Philadelphie le 5 février.

348 rue Main, Winnipeg, Man.

POUR
Lampes de Sanctuair[e]

Notre "HUILE HUIT JOURS NICE" est:
Purement végétale
Conforme aux rubriques
Très fluide
Non-inflammable

Prix: $2.50 le gallon (Bidon gratuit)

Desmarais & Robitaille, Lté[e]
ORNEMENTS D'EGLISE et ARTICLES RELIGIEUX.
MONTREAL, 31 et 33, rue Notre-Dame Ouest. OTTAWA, 121, rue Ride[au]

Bois pour plancher avec joint en "V"

Nous venons de recevoir de la Colombie Britannique, un c[hargement] de bois pour planchers avec joint en "V" de 1 x 4, et en longu[eurs] de 8, 10, 12 et 16 pieds. Vous ne sauriez trouver de meilleur [bois] pour le plancher de votre grainerie. Ce stock est de pin très [sec] et ne se vend que $36.00 comptant. La prochaine fois que [vous] viendrez chez nous, demandez à voir ce bois.

McDiarmid Lumber Co., Ltd
Téléphone 2733
"La cour à bois bien garnie"

absence du crucifix dans nos écoles catholiques

Nous ne saurions trop louer et ...iser l'initiative que viennent ... reprendre les avocats de Qué... en installant des crucifix à la ... d'honneur dans les salles ...dience des cours de justice ! ...rons que ce beau mouvemen... sa répercussion au-delà des ...tères de Québec, et que ...dient ...oble geste sera imité en d'au... provinces du Dominion et ail...

... dans notre province de la ...atchewan, ne serait-ce pas une ... oeuvre d'essayer de faire quel... chose de ce genre en introdui... le Christ dans nos écoles ca...ques?

...st vraiment déplorable d'avoir ...nstater l'absence du crucifix ... la plupart de nos écoles, que ... sommes fiers d'appeler écoles ...iques, mais dans lesquelles il ... rien qui puisse les distinguer ...celles de nos frères sépares ... y plaçons un instituteur ou ...institutrice catholique... autant ...possible, il est vrai, mais ne ...evrions pas nous bo ner à ... un crucifix à la place d'hon... n'y serait pas de trop... ... cela serait rendre honneur ...u, et remplir un devoir vis ... de nos enfants; il est regretta... que nous n'y avons pas songé ... et qu'un incident tel que ce... qui vient de se passer à Qué... ...oit nécessaire pour nous rap... un devoir que nous ... de remplir jusqu'ici, devoir ...ous sommes coupables d'avoir ...nnu, coupables envers Dieu en ...fusant un honneur qui lui est ... coupables envers nos en... en leur refusant une aide et ...ppui moral.

...mi devons-nous attribuer cet... ...pabilité: aux commissaires ...les ou aux instituteurs? Aux ...t aux autres; tous nous som... en quelque sorte responsables ...tte négligence et chacun d'en... ...us devrait faire son "mea cul... car il est certain que person... serait récrié si d'un coté ou ...utre on avait essayé de fai... ...me chose à ce sujet; mais il ... jamais trop tard pour répa... ...n oubli de cette sorte, et en ... ...ant du sien des deux côtés, ...ôt cette negligence sera répa...

...x yeux de quelques-uns peut ...ne objection pourra se poser: ... dira l'inspecteur à sa tournée d'inspection s'il aperçoit un cruci fix régnant en maître dans la salle de classe?" A ceux-là nous pourrons très bien répondre que l'inspecteur n'a rien à voir là-dedans, son rôle consistant à s'assurer si le maître ou la maitresse fait son devoir en enseignant fidèlement tous les sujets prescrits par le département de l'éducation; d'ailleurs, puisqu'on permet avec plaisir de suspendre le portrait du roi et de la reine d'Angleterre il faudrait être bien fanatique pour oser émettre une opinion défavorable à l'installation du Roi du ciel et de la terre.

En réfléchissant un peu nous verrions de quels avantages spirituels nous privons nos élèves en négligeant depuis si longtemps de remplir ce devoir! Combien de prières mentales s'élèveraient de ces jeunes coeurs vers le trône de Dieu et combien d'oraisons jaculatoires si riches en indulgences ne s'échapperaient pas de ces lèvres enfantines à chaque instant de la journée, lorsque leurs regards tomberaient sur l'image du divin crucifié. Encouragés par les conseils de l'institutrice, ces actes pourraient se répéter tous les jours en nombre innombrable, si nous voulions leur donner la chance de se produire en mettant le Christ à sa place d'honneur dans les salles de classe.

A la prochaine réunion des commissaires d'écoles il serait bon, non seulement de parler de la chose mais d'agir en conséquence, car aucun obstacle ne peut entraver ce mouvement! Qu'est-ce qu la modique somme de deux dollars pour un arrondissement scolaire quand il s'agit de remplir un devoir de justice et de chrétien catholique!

Donc, espérons que commissaires, instituteurs et institutrices réagiront et que d'ici peu, non pas seulement un certain nombre, mais toutes nos écoles catholiques auront l'honneur de posséder un crucifix. Si toute famille catholique se fait un devoir d'avoir un crucifix placé bien en evidence pourquoi négligerions nous cette grande famille qu'est l'école?

Prud'homme, Sask.
20 novembre 1926

UN INSTITUTEUR.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Bilan du C. N. R.

D'après les chiffres officiels les recettes brutes du chemin de fer national du Canada se sont élevées en octobre dernier à $27.5.., les dépenses à $19,233,283 et les recettes nettes à $8,317,458.

Durant la période de dix mois terminée le 31 octobre, les recettes brutes du réseau s'élevèrent à $217,-047 031, une augmentation de $20,-602,953 ou de 10.49 pour cent sur les recettes de la période de 1925 correspondante. Les recettes nettes s'élevèrent à $34,060,792 durant les dix mois, une augmentation de $13,575,071 ou 66.27 pour cent sur l'année dernière.

—:*:—

Le détournement des eaux des Grands Lacs

Buffalo, N. Y. — La diversion des eaux des Grands Lacs par le canal d'égoût de Chicago, a été qualifié de "vol" et de banditisme" et autres termes du même genre par les orateurs qui se sont succédés à la séance de l'Association des Ports des Grands Lacs des Etats-Unis et du Canada.

La note dominante de l'assemblée fut sonnée par M. William George Bruce, de Milwaukee, président de l'organisation, qui a déclaré qu'aux yeux de la nation, la ville de Chicago est regardée comme une cité hors la loi, qui ignore honteusement les droits de ses voisins et défie les lois du pays.

—:*:—

Un apôtre de la pensée française

M. Jules Tremblay, président du Club Littéraire Canadien-Français d'Ottawa, qui, depuis nombre d'années ne laisse échapper aucune occasion d'encourager ses compatriotes disséminés ici et là loin du Québec et de glorifier partout la pensée française, vient de faire une tournée de conférences chez les nôtres de la Nouvelle-Angleterre.

A Boston, il inaugura l'année académique du Cercle des Etudiants Franco-Américains dont le Foyer est établi sur la rue Beacon, dans une des sections les plus sélectes de la ville.

—:*:—

Mort d'un pionnier de la presse catholique

Pittsburg — Chs. J. Jaegle, fondateur du *Catholic Observer*, est mort ici le six novembre, à l'âge de 73 ans. M. Jaegle fut un des fondateurs de l'Association de la presse catholique des Etats-Unis et en fut le trésorier jusqu'à sa retraite du journalisme actif.

Avant de fonder l'*Observer*, M. Jaegle avait administré le "Beobachter" de Pittsburg, journal catholique publié en langue allemande. Le défunt était né à Fribourg, Allemagne, en 1853.

—:*:—

Novembre s'en va mais leur souvenir reste

La grande et triste erreur de quelques-uns, même bons, c'est de s'imaginer que ceux que la mort emportent nous quittent.

Ils ne nous quittent pas. Ils restent!

—Où sont-ils? Dans l'ombre?

Oh! non, c'est nous qui somme dans l'ombre. Eux sont à côté de nous, près de nous, sous le voile plus présents que jamais. Nous ne les voyons pas, parce que le nuage obscur les enveloppe, mais eux nous voient. Ils tiennent leurs beaux yeux pleins de gloire sur nos yeux pleins de larmes. O consolation ineffable! les morts sont invisibles ce ne sont pas des absents!

J'ai souvent pensé à ce qui pourrait consoler mieux ceux qui pleurent. Le voici: c'est la foi à cette présence réelle et ininterrompue de nos morts chéris. C'est l'intuition claire, pénétrante que par la mort ils ne sont ni éteints, ni éloignés ni même absents, mais vivants près de nous, heureux transfigurés et n'ayant perdu dans ce changement glorieux ni une délicatesse de leur âme, ni une tendresse de leur coeur ni une préférence de leur amour; ayant, au contraire, dans ces profonds et doux sentiments, grandi de cent coudées.

La mort est pour les bons la montée éblouissante dans la lumière dans la puissance et dans l'amour. Ceux qui jusque-là n'étaient que des chrétiens ordinaires deviennent parfaits; ceux qui n'étaient que beaux deviennent bons et ceux qui étaient bons deviendront sublimes!

Mgr BOUGAUD.

—:*:—

La tournée Marchand dans l'Ouest

Montréal. — Désireux de faire mieux connaitre aux populations de langue anglaise du pays notre folklore canadien-français le National Council of Education, sur l'initiative du major F. J. Hey, a conclu récemment avec M. Charles Marchand, notre barde populaire, des arrangements pour une grande tournée dans l'Ouest canadien. M. Marchand est actuellement dans l'Ouest à remplir son engagement, chantant dans les principaux centres jusqu'à Vancouver et Victoria. Sa tournée se prolongera pendant quelques semaines.

Doué d'une voix puissante et expressive, connaissant à fond l'âme du paysan canadien-français, personnalité sympathique et entrainante, Charles Marchand est l'interprète par excellence de nos vieux airs et le National Council of Education ne pouvait faire un choix plus heureux pour les présenter aux populations anglophones du pays et leur en faire gouter tout le charme.

Pour la première fois dans sa carrière de troubadour, M. Marchand chante nos chansons du terroir en anglais, grâce aux excellentes traductions que M. J. M Gibbon vient de faire d'une trentaine des plus caractéristiques. C'est ainsi que l'on pourra entendre "Vive la Canadienne", "A la claire fontaine", C'est l'aviron qui nous Mène", "En roulant ma Boule Roulant", "Le Bal chez Boulé", "Youppe! Youppe! sur la rivière" et plusieurs autres chansons, présentées sous des titres comme "Pledge the Canadian Maiden", "It is the Car that Impels Us On," "On Roll on My Ball Roll On", "At Boulé's Hop", "Youppe, youppe! River Along", etc.

Littérateur distingué en plus d'être plubiciste de renom, M. Gibbon du Pacifique Canadien, connait parfaitement notre langue et est un sincère admirateur de notre folklore; il a fait de ces chansons des traductions, où malgré la substitution de l'anglais au français, se retrouvent parfaitement l'esprit et l'atmosphère originaux. Ces traductions seront bientôt publiées en volume par la maison Dent de Londres et répandues à des milliers d'exemplaires en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada. On pourra alors se rendre compte de leur valeur, il n'est pas douteux qu'elles seront accueillies avec faveur par nos compatriotes de langue anglaise, qui manifesteront déjà pour plusieurs de nos anciens refrains, un enthousiasme de bon aloi.

Les Nouvelles en quelques lignes

BALTIMORE. — Une catastrophe des plus tristes est arrivée ici. Un huilier ou navire citerne appartenant à la Norvège, le "Mantilla", l'orgueil des marins qui occupaient son bord, a fait explosion. Plus de 60 personnes furent mutilées dans cette affaire et les morts se chiffrent à vingt.

BUFFALO, N.Y. — Gene Finnegan, halfback de l'équipe de la South Park High School, est mourant à l'hôpital des blessures reçues dans une partie de football Finnegan a eu une fracture de l'épine dorsale.

GRANVILLE, Ont. — Watson Rogers, 16 ans, élève de la High School locale, a été tue au cours de la partie Granville High vs. Marysville High. Le jeune Rogers fut frappé au creux de l'estomac en faisant un croc-en-jambe, ou "tackle," et il perdit connaissance. Il mourut quelques heures plus tard. Ses parents sont des missionnaires protestants en Asie.

TORONTO. — Parlant au Canadian Club, de Toronto, Lord Willingdon, notre gouverneur général, affirme qu'il ne conçoit aucune frayeur de l'envahissement du Canada par le capital yankee. Il ajoute que les Canadiens ont toutes sortes de bonnes raisons d'être fort optimistes.

VERDUN, France. — Ces jours derniers, sous la présidence du maréchal Joffre a eu lieu l'inauguration d'une plaque commémorative placée au moulin de Regret, faubourg de Verdun, à la mémoire du général Mangin, qui avait installé son quartier général dans ce moulin pendant le temps où il commanda les opérations qui aboutirent au recul allemand sur tout le front de Verdun.

PARIS. — S. E. le Cardinal Maglione, le nouveau nonce du Saint-Père en France, vient de présenter ses lettres de créances. On sait que Mgr Maglione était, auparavant, nonce en Suisse, où il a pour successeur Mgr Di Maria, notre dernier Délégué apostolique au Canada.

PARIS. — On annonce que l'abbé Lemire, le fameux député du Nord, en France, circonscription flamande de Hazebrouck, dont il a été longtemps le maire, également, est, à l'heure présente, fort gravement malade.

HAZELTON, Pa. — Henry Kirchdoerfer et quatre de ses compagnons ont été retirés vivants de la mine Tomhicken où ils étaient entombés depuis neuf jours.

MARTINEZ, Calif. — Le torrent San Pablo, gonflé par des pluies récentes, brisa une chaussée temporaire et ses eaux se précipitèrent dans un tunnel adjacent où travaillaient dix hommes qui furent tous noyés.

NAPLÉS. — Les habitants des villages qui entourent le Mont Vésuve ne sont pas rassurés à la suite des violentes explosions qui, récemment, se sont produites dans le cratère de ce volcan destructeur de Pompéi. Les experts cependant ne prévoient aucun danger immédiat.

—:*:—

Le moyen d'arrêter le lynchage

New-York. — Le juge Reid du sud des Etats-Unis, vient de donner aux fervents du lynchage une leçon qui si elle était suivie quelquefois seulement, aurait tôt fait de civiliser certains citoyens de la république voisine. Huit hommes ayant été reconnus coupables et ayant même avoué avoir enlevé de prison un noir et l'avoir massacré furent condamnés, l'un à passer sa vie au pénitencier et les autres à y subir des sentences de 4 à 20 ans.

—:*:—

La perdrix hongroise détruit-elle la poule de prairie ?

Pour mieux répondre à cette question le garde-chasse en chef de la Saskatchewan, Fred Bradshaw, a fait une enquête auprès de 70 correspondants. Des réponses 65 sont négatives et 5 positives.

Si les cinq qui ont répondu "Oui", ajoute M. Bradshaw, ont été témoins de combats entre poules et perdrix de sorte que ces dernières ont chassé les autres de la région, alors la situation devient grave, et pour le moment nous n'avons aucun moyen d'y remédier.

La correspondance de Marie Stuart

Londres. — Le "Sketch" assure que la collection des lettres de Marie Stuart, reine d'Ecosse, au fils de Jacques 1er, d'Angleterre, ira enrichir "la plus considérable bibliothèque privée de l'univers", celle d'un riche américain de la Californie. Cette correspondance se trouvait depuis des siècles dans un château d'Ecosse. Les lettres de Jacques 1er ne sont pas rares, mais il n'en reste que très peu de la reine Marie.

—:*:—

George Mackensen est arrêté de nouveau

Ste-Catherine, Ont. — George Mackensen, évadé, il y a quelques mois, de la prison de Régina où il purgeait une sentence pour vols, a été arrêté de nouveau à Thorold, Ont.

COUR DU BANC DU ROI
District Judiciaire de Prince-Albert

Entre:

W. B. BASHFORD, plaignant
et
LOUIS BAUDAIS, ALEXINA BAUDAIS et PAUL GORIEU, défenseurs.

A Louis Baudais et Alexina Baudais. Les défenseurs précités.

Vous êtes par les présentes avisés que le plaignant a pris une action contre vous en la Cour précitée en recouvrement de sa réclamation dont un compte-rendu détaillé a été déposé à la Cour et attaché à l'Assignation, et par lequel le plaignant réclame l'exécution d'un certain contrat de vente portant la date du 24 décembre 1921. D'après ce contrat le défenseur Louis Baudais s'était engagé à vendre à Eli Malfaire, du bureau de Poste de Rosthern, en la Province de la Saskatchewan, le quart nord-ouest de la section 36, Canton 43, rang 27 à l'Ouest du Second Méridien; lequel contrat de vente fut remis par les défenseurs au plaignant le 6 mai 1922, ainsi qu'un ordre de la Cour demandant le transfert de la susdite propriété au plaignant suivant les termes et conditions du susdit contrat de vente.

Vous êtes de plus avisés qu'en vertu d'un ordre de son Honneur le Juge Doak en date du 24 novembre, 1926, le plaignant a la faculté de vous adresser un mandat de comparution, par la poste, à votre dernière adresse connue, et par la publication du présent avis dans LE PATRIOTE de L'OUEST à Prince-Albert, Saskatchewan, dans deux éditions consécutives; que si vous avez l'intention de protester, soit en entier ou en parti, la réclamation du plaignant, vous devrez, dans les 30 jours qui suivront la publication du dernier avis dans le journal précité ou la remise à la poste d'une lettre recommandée—c'est la dernière de ces dates qui fait foi, faire connaitre votre protestation au bureau du Régistraire de cette Cour à Prince-Albert et six jours plus tard vous devrez déposer entre les mains du Régistraire un mémoire exposant les raisons sur lesquelles est basée votre protestation.

Et vous êtes de plus avisés qu'à défaut de cette procédure, le plaignant pourra continuer son action sans avoir à vous donner d'autres avis.

Et vous êtes de plus avisés que les moyens de signification tels que prévus dans cet ordre de la Cour sont bons et suffisants.

Daté à Rosthern, Saskatchewan, ce 27e jour de Novembre, A.D. 1926.

LUSSIER & MARCH,
Procureurs pour le Plaignant.

L'Art magnifiquement réalisé subjuguera et enthousiasmera la pensée plus que ne le pourrait toute autre chose. Sa puissance est réelle et lorsqu'il s'applique à des travaux ecclésiastiques, il devient une grande puissance pour le bien.

L'on peut l'obtenir dans les produits suivants de nos studios:
AUTELS, TABLES de COMMUNION, CHAIRES en Marbre, Scagliola Rigalico.
STATUES en Marbre, Or-bronze, Pierre Bigalico.
STATIONS DE CHEMIN DE CROIX (Groupes en Relief).
VERRIERES en verre antique ou opal'n.
ABAT VOIX, ajustement breveté Daprato.
FONTS BAPTISMAUX en Marbre et Rigalico.
CRECHES DE NOEL.
Catalogue photographie ou dessins soumis sur demande.

Compagnie Statuaire Daprato
Limitée
Institut Pontifical d'Art Chrétien
415 RUE DROLET • MONTREAL, P. Q.
CHICAGO — NEW YORK — PIETRASANTA, ITALIE.

Cartes de Noël
ET DU ....
Jour de l'An

Nous venons de recevoir un assortiment considérable de magnifiques cartes FRANCAISES ou ANGLAISES appropriées pour les fêtes. Beau choix des plus récents modèles.
Confiez nous votre commande dès maintenant et la livraison en sera faite à la date que vous nous désignerez.

SPECIAL POUR LES FETES.
En-têtes de lettres avec dessins artistiques en couleurs. Plusieurs modèles. Très recommandable pour lettres circulaires. Placez votre commande immédiatement.

La Bonne Presse Limitée
PRINCE-ALBERT SASK.

CHARBON—BOIS
En achetant votre combustible au char, vous obtenez les meilleures qualités et les meilleurs prix.
DEMANDEZ LES PRIX A VOTRE SECRETAIRE LOCAL OU ECRIVEZ-NOUS.
Departement du Commerce
Fermiers Unis du Canada
Division de la Saskatchewan Limitée.
Edifice Sherwood REGINA, Sask.

BELLE TERRE A VENDRE
...ection 7-15-11-W2, 2 milles au nord et 1 mille à l'ouest du village de Montmartre, 609 acres, dont 600 en culture, 200 en jachères (labour d'été). Maison de 8 chambres, 2 étages, en bois; écurie en bois, 26 x 45 pieds, 2 étages: remise à machines en bois, 22 x 40 pieds, un étage; graineries, poulailler, etc., toute clôturée et clôtures pour chaque pièce de jachère. Vendrai pour $20,000 00, dont $3000.00 comptant, balance demi-récoltes ou paiements fixes, en 15 paiements égaux, intérêt 6½%. Taux d'intérêt et prix réduits en proportion du comptant en plus de $3000.00. Terre haute, bien égoutée et pas de perte. Sol noir, sous-sol glaise. Bon puits, téléphone rural, école Joffre No. 36 au coin de cette terre.
Ecrivez, téléphonez ou télégraphiez, à :
ARTHUR J. BOYER, Montmartre, Sask.

EXCURSIONS
DANS L'EST DU CANADA
ETATS-UNIS CENTRAL
DU 1er DECEMBRE, 1926 AU 5 JANVIER, 1927.
CÔTE DU PACIFIQUE
CERTAINS JOURS EN DECEMBRE, JANVIER ET FAVRIER.
Une des raisons importantes pour favoriser le service du Canadien National
C'est qu'on peut compter sur lui.
Permettez-nous de vous aider dans votre voyage projeté. Nous nous ferons un plaisir de nous occuper de tous les détails, de vous donner les tarifs d'excursion, retenir vos places et donner tout autres renseignements.
M. L.-J. DEVIS, AGENT, PRINCE-ALBERT, SASK.........TELEPHONE No. 3020
ou écrivez à
WM. STAPLETON, Agent des Passagers pour le District, SASKATOON, SASK.
Chemin de Fer du Canadien National

POURQUOI?
Les meilleurs cuisiniers du Nord de la Saskatchewan emploient
LA FARINE
COOK'S PRIDE
La réponse est simple
Parce qu'elle leur donne du beau pain et de la belle patisserie qui réjouit le mari, les enfants et les visiteurs
De plus, en employant la "Cook's Pride," l'acheteur soutient une industrie du nord de la Saskatchewan
The One Northern Milling Co.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Statistiques Agricoles

AGRICULTURE EN SASKATCHEWAN ET DANS QUEBEC

Sur une superficie totale de plus 1,400 millions d'acres, sans tenir compte du Yukon non plus que territoires du Nord-Ouest, on évalue à plus de 358 millions d'acres superficie cultivable du Canada, soit 25.6 p. c.

En retour, les deux cinquièmes de terres cultivables sont actuellement affermées, soit près de 141 millions d'acres dont moins de la moitié, (57,852,550 acres) étaient en culture en 1924.

Si nous analysons ces données pour chacune des provinces, nous constatons que Québec arrive en troisième place pour la superficie cultivable de même que pour la superficie occupée par des fermes pour la superficie cultivée, après Saskatchewan, l'Alberta et l'Ontario. Mais il faut remarquer que superficie cultivable des deux provinces de l'Ouest, quoique leur étendue totale soit moindre, est de beaucoup plus grande que celle de l'Ontario et du Québec. Environ p.c. de la superficie de ces provinces peut être mise en culture, cette proportion tombe à 24 p. c. pour l'Ontario et à 10 p.c. pour Québec.

D'autre part si nous comparons pourcentage des terres qui sont occupées par des fermes, nous constatons que ce sont les provinces les moins étendues qui, proportionnellement, sont le plus affermées, Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse et Manitoba, mais d'après la superficie cultivée, la Saskatchewan l'emporte de beaucoup sur toutes les autres avec 20.5 millions d'acres. L'Alberta en a 11 millions, l'Ontario le Manitoba et Québec 6.8 et 6.7 millions respectivement.

***

D'après un récent rapport du Bureau fédéral de la statistique, la richesse agricole du pays, c'est-à-dire la valeur des terres, des maisons de ferme et de machines aratoires, des bestiaux, des volailles, des animaux à fourrures, des produits laitiers et des récoltes, s'est élevée de $7.508.257 000 en 1924, à $7,832,912,000 l'an dernier soit une augmentation d'environ 325 millions.

En agriculture, comme pour l'industrie, l'Ontario reste la plus riche province du pays et dépasse Québec de beaucoup à ce point de vue. L'an dernier, on évaluait à milliards 198 millions de dollars la richesse agricole des Ontariens contre 1 milliard 827 millions celle de la Saskatchewan et seulement 1 milliard 364 millions celle du Québec.

La situation reste la même pour les revenus bruts dérivants de l'agriculture et l'Ontario l'emporte avec un montant de $477.159.000 contre $416 022.000 pour la Saskatchewan et seulement $282.739.000 pour Québec, tandis que l'Alberta vient immédiatement à la suite avec une population rurale beaucoup moindre.

A cause des différences de culture, intensive dans l'Est et extensive dans l'Ouest, il est difficile de comparer la situation de fait d'une partie à l'autre du pays. Mais si nous comparons les deux grandes provinces centrales, on voit que la différence est toujours à l'avantage de la province d'Ontario. Ainsi, sa richesse par acre de terre en culture est d'environ $219 tandis que dans Québec elle n'atteint que $204. De même, les revenus par acre sont de $48. en Ontario et de $42. à Québec.

Mais là où la comparaison devient particulièrement intéressante, c'est lorsque l'on compare la richesse et les revenus agricoles en regard de la population.

Tandis que dans les provinces de l'Ouest la richesse par tête atteint jusqu'à près de $3,400 dans la Saskatchewan, elle n'est que de $1.791 dans l'Ontario et tombe à $1.313 dans Québec. Il en est de même pour les revenus par personne: les provinces de l'Ouest et l'Ontario de même que l'Ile du Prince-Edouard sont dans une meilleure situation que Québec et les autres provinces du pays. On fait ici une constatation assez curieuse: c'est que les revenus bruts par tête qui atteignent $772. en Saskatchewan, diminuent graduellement d'une province à l'autre à mesure qu'on vient vers l'Est pour ne plus être que de $132 en Nouvelle-Ecosse. Les deux seules exceptions sont les provinces situées à chacune des extrémités du pays: ce revenu dépasse à peine $150 en Colombie britannique tandis qu'il est de $343 dans l'Ile du Prince-Edouard. Mais ici, comme toujours, l'Ontario l'emporte sur Québec avec montant moyen de $388 contre $272.

La suprématie des provinces de l'Ouest se comprend et s'explique facilement par la fertilité des terres, la possibilités d'employer les machines aratoires pour la plupart des travaux et par le fait qu'elles peuvent exporter leurs produits sans dificulté et obtenir un bon prix en retour. D'ailleurs, on ne doit pas oublier que les statistiques ne comptent pas comme population rurale les milliers de gens des villes qui s'engagent, l'automne pour la récolte, ce qui tend à diminuer assez notablement le revenu réel par personne

———:*:———

Blé et Seigle d'automne

L'estimation de la superficie semée en blé d'automne avant le 31 octobre en 1926, pour la saison de 1927 exclusion faite de la Colombie Britannique, donne 807,900 acres, comparativement à 992,600 acres en 1925 pour la saison 1926. La superficie ensemencée cet automne représente une diminution de 184,700 acres, soit 19 p.c. Dans l'Ontario, la superficie ensemencée en blé d'automne est estimée à 733,000 acres, comparativement à 928,000 acres en 1925, soit une diminution de 195,000 acres, ou 21 p.c. Dans l'Alberta, cette superficie est estimée à 74,900 acres, au lieu de 64,600 en 1925, soit une augmentation de 10,300 acres, ou de 16 p.c. Voici l'estimation de la superficie des ensemencements de seigle d'automne, par provinces, les chiffres comparatifs de l'an dernier étant donnés entre parenthèses: Ontario 74,000 88,000); Manitoba, 180,400 (220,400): Saskatchewan, 216,300 (208,000); Alberta, 90,100 (75,700).

———:*:———

Récolte de pommes de terre 1926

L'estimation préliminaire de la production totale de pommes de terre de 1926 donne 50.646.000 quintaux, provenant de 545.172 acres de terre, soit 92.9 quintaux par acre, comparativement à 42,379,000 quintaux, 545891 acres et 77.6 quintaux par acre en 1925, et 55,963,433 quintaux, 602,055 acres et 93 quintaux par acre, moyennes des trois années 1922-24. La valeur totale de la récolte de 1926 est placée à $74.194.000., comparativement à $83.614.900 en 1925, le prix moyen étant de $1.46 le quintal au lieu de $1.97 en 1925. Par provinces, les rendements à l'acre sont comme suit, ceux de 1925 suivant entre parenthèses: Nouveau - Brunswick, 142.5 (105.8); Ile du Prince-Edouard, 126.3 (113.2); Nouvelle-Ecosse, 105.8 (92.2); Manitoba, 100 (88.2); Colombie Britannique, 95.8 (104.8); Québec, 92.3 (70.4); Alberta, 91.1 (100.6); Ontario, 75.7 (57.6); Saskatchewan, 67.8 (80.5).

———:*:———

Revision de la production d'avoine d'après estimation au 11 novembre 1926

L'estimation provisoire du 11 novembre, de la production d'avoine de la Saskatchewan, 1926, donnant 109,655,000 boisseaux, a été revisée et donne maintenant 137.069.000 boisseaux. Les chiffres complets de la production totale d'avoine au Canada et de la Saskatchewan s'établissent maintenant comme suit:

Superficie et production d'avoine de 1926 comparativement à 1925

	1925	1926
	Acres	Acres
Sask.	5,071,507	4,654,134
Canada	14,672,320	13,491,696
	Boiss. par acre	Boiss. par acre
Sask.	34.5	29.2
Canada	35.0	29.1
	récolte	récolte
Sask.	174,967,000	137,069,000
Canada	513,384,000	392,191,000

———:*:———

Labours d'automne

Vu la mauvaise température qui a prolongé anormalement la durée des travaux de la moisson, l étendue d labours d'automne faits avant le 31 octobre est plutôt faible. Pour tout le Canada, l'étendue de terre qui a été labourée pour la saison prochaine, le 31 octobre 1926, est de 20 p.c. comparativement à 26 p.c. l'an dernier, et 32 p.c. en 1924. Voici, par provinces, les proportions avec les chiffres comparatifs de l an dernier entre parenthèses: Ile du Prince-Edouard, 21 (28); Nouvelle Ecosse, 6 (23); Nouveau-Brunswick 18 (33); Québec, 32 (23); Ontario, 32 (46); Manitoba, 25 (37); Saskatchewan, 13 (14); Alberta, 10 (10).

———:*:———

Les perspectives du marché du blé

On sait que les mauvaises conditions atmosphériques ont endommagé en septembre, la moisson de blé de l'Ouest, et en ont retardé le battage. Le nombre des wagons déchargés à la tete des lacs et à Vancouver n'a été que de 24,854, à rapprocher de 33,934 en septembre 1925 La rareté des bateaux, due aux enormes importations de charbon du Royaume-Uni, a ensuite entravé l'exportation de nos blés et de nos farines dont le tonnage n'a pas depasse en septembre 13,330,000 boisseaux, alors qu'il atteignait 18,852,000 boisseaux en septembre 1925. Mais le mouvement du blé sur les marchés intérieurs a pris de l'ampleur en octobre et, bien que l'exportation s'effectue encore lentement, il est certain que ni la rareté ni la cherté des frets n'empêcheront les pays européens, dont la moisson est déficitaire, de venir s'approvisionner au Canada.

Le marché mondial du blé offre à notre pays d'assez bonnes perspectives. D'après les données de l'Institut international d'Agriculture, la production du ble dans trente-deux pays de l'hemisphere boreal serait d environ 3,202 millions de boisseaux, contre 3,254 millions en 1925. D'autre part, les plus récents relevés du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis indiquent que les vingt-et-un pays européens ayant fait rapport auraient une production globale de 1,256 millions de boisseaux, à rapprocher de 1,?30 millions l'an dernier. Ces pays ont presque tous cette année, sauf la Roumanie, un rendement inférieur à celui de 1925, et les récoltes finales abaisseront encore vraisemblablement les évaluations de la plupart des pays de l'Europe centrale et occidentale. L'augmentation prévue de quelque 170 millions de boisseaux dans la production des Etats-Unis, où d ailleurs la consommation augmente rapidement d'année en année, ne semble pas devoir compenser la diminution mondiale d'autant moins qu'en Europe, où les réserves de blé sont faibles, le rendement des autres céréales panifiables est aussi en déficit.

Au Canada, les dernières évaluations (11 novembre) fixent à 385,045,000 boisseaux la production du blé de printemps et à 20,769,000 le rendement en blé d'automne, soit une moisson de 405,814,000 boisseaux, à rapprocher de 411,375,700 l'an dernier.

———:*:———

La situation économique

La situation économique du Canada demeure satisfaisante. Les statistiques: prospérité du pays repose sur des bases solides. L'absence de *boom* permet d'espérer en effet que les progrès graduels constatés depuis plusieurs mois se poursuivront.

Malgré les intempéries, les moissons seront importantes cette année, dans l'Ouest comme dans les autres provinces. L'exploitation des mines et des forêts reste tres active. Les rapports reçus à date font prévoir que la coupe du bois dans la province de Québec depassera sensiblement le volume de l'année dernière: c'est dans les régions du Las St-Jean et de l Outaouais qu'on relève les plus fortes augmentations La demande de main-d oeuvre a été plus grande en octobre qu'elle n'avait été en n'importe quel mois depuis 1920. On observe dans l industrie, sauf dans quelques branches une amélioration qui est surtout notable dans le coke, le fer et l'acier le bâtiment, l'automobile, les pâtes et papiers, la production de la laine. Le mouvement du blé et des marchandises de toute sorte s'accélère Le commerce, le détail surtout, est en pleine reprise. Et les prix, relativement bas et mieux équilibrés qu'ils ne l'avaient été depuis longtemps, sont à la fois un indice et un gage de stabilité. Le commerce extérieur du Canada, s'il a subi en septembre un nouveau fléchissement, n'en demeure pas moins considérable pendant les six mois écoulés du présent exercice. Les débits bancaires, mesure des opérations du public s'ils ont un peu décliné d'août à septembre, ont augmenté de 13 p.c. au cours des neuf premiers mois de cette année par rapport à 1925.

Bulletin de la Banque Canadienne Nationale).

UNE FEMME DE STRATFORD

Ramenée à la santé par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Stratford, Ont.—"Dix jours après la naissance de mon premier bébé, je commençais à travailler, et le douzième jour je faisais mon blanchissage. Comme j'étais jeune (mariée à 19 ans) je ne savais pas ce que c'était, alors j'ai négligé jusqu'à ce que je fusse épuisée, affaiblie et nerveuse, avec dérangement douloureux. Pendant près de 2 ans, je n'ai pu dormir, je me plaignais sans cesse non pas d'un "mal de tête" mais d'un "mal au cerveau." Maman prend le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour le retour de l'âge et me le recommanda. Après deux bouteilles je commençais à dormir un peu et me sens mieux. Je n'ai jamais été malade depuis, excepté pour environ trois mois. Je puis dire que depuis la naissance du deuxième bébé, j'en ai pris trente bouteilles. Je trouve que l'accouchement se fait plus facilement, car à mes trois premiers bébés, les douleurs étaient affreuses, mais non pas au quatrième, car je suis beaucoup plus forte et fais tout mon travail seule. Je prends encore le Composé Végétal vu que je nourris mon bébé." — Mme Omer Paul, 49 Cherry St., Stratford, Ontario.

Si vous souffrez de ces faiblesses qui causent des symptômes tels que douleurs au côté et au dos, et sensations nerveuses, essayez tout de suite le Composé Végétal.

———:*:———

Nouveaux règlements relatifs au pétrole et au gaz naturel

LE FORAGE ET L'EXPLOITATION DE PUITS SITUES SUR DES TERRES FEDERALES DANS L'OUEST CANADIEN.

Relativement aux ressources en pétrole et en gaz naturel que renferment les terres fédérales de l'Ouest du Canada, le désir du gouvernement est de conserver ces ressources pour le bénéfice de la population canadienne en prévenant tout gaspillage au cours de leur aménagement ou de leur utilisation, tout en facilitant la tâche de ceux qui s'occupent du forage ou de l exploitation des puits. A cette fin le Ministre de l'Intérieur, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par le Parlement, vient de sanctionner des règlements additionnels se rapportant à la manière de forer et d'exploiter les puits.

On a élaboré ces règlements après une étude sérieuse de règlements du même genre régissant l'exploitation d'autres terrains pétrolifères, et avec une entière connaissance des conditions qui existent dans les régions pétrolifères des provinces des Prairies, du Territoire du Yukon, ainsi que de la zone du chemin de fer et du groupe de townships de Peace River, en Colombie Britannique.

Ceux que ces règlements intéressent pourront en obtenir des copies en s'adressant à un Agent de Terres fédérales, ou à M. C. C. Ros Inspecteur des Mines, ministère de l'Intérieur, Calgary, Alberta.

La route du blé canadien

Pourquoi il passe par millions de boisseaux par les ports Américains.

Ottawa. — Les compagnies de navigation dont les navires sillonnent les Grands Lacs ont eu récemment une longue entrevue avec le ministre des douanes, M. Euler. Elles ont demandé au gouvernement de mettre plus rigoureusement en vigueur les lois du cabotage et de ne pas le suspendre à l'automne, à la fin de la saison de navigation. Ces demandes leur ont attiré de la part de *Manitoba Free Press* une riposte piquante et une mise au point. Cette controverse est d'intérêt national car elle a trait aux routes que prend le blé de l'Ouest canadien pour sortir du pays.

On n'ignore pas, en effet, que journaux, chemins de fer, corps publics et parlementaires se plaignent, chaque année et à toute occasion, du fait qu'une proportion considérable de nos grains se rend à la mer et en Europe par des chemins de fer américains et par des navires étrangers; que la diversion se rend à Buffalo et que de là les compagnies de transport extérieures profitent du trafic et réalisent les profits. Le sujet a paru si alarmant que la Chambre des Communes l'a étudié plusieurs fois.

***

Les lois du cabotage, comme on le sait, défendent aux navires étrangers de transporter des marchandises canadiennes d'un port canadien à un autre port canadien. Elles donnent donc aux compagnies de navigation canadiennes un privilège unique et précieux. Mais le gouvernement les suspend souvent très tard l'automne lorsqu'il y a congestion de blé à Fort William. Il permet alors aux navires américains d'accepter là du blé à destination d'autres ports canadiens parce que ces navires servent au vrai d'entrepôt pendant l'hiver et gardent ainsi dans leurs flancs jusqu'au printemps les grains qu'on y aura déposés l'automne. Ils sont ainsi d'autant plus utiles que l'espace manque dans les entrepôts.

Les compagnies de navigation canadiennes, jalouses de leurs privilèges, s'opposent d'abord à cette levée des lois du cabotage. En second lieu elles ont représentés au ministre des douanes qu'on devrait étendre leurs droits. Une quantité considérable de blé canadien se rend aujourd'hui de Fort-William à Montréal, par navire, en faisant un stage à Buffalo où il passe en transit. Par suite de ce stage, de cet arrêt, de ce transbordement à Buffalo, les navires américains ont le droit de le transporter autant que les navires canadiens, parce qu'il va d'un port canadien à un port americain, et ensuite d'un port americain à un port canadien. Mais, en réalité, ce blé va, d'une manière indirecte si l'on veut, d'un port canadien, Fort William, à un autre port canadien, Montréal, et l'arrêt en route est bien fictif. C'est pourquoi nos compagnies canadiennes demandent que ce blé soit soumis aux lois du cabotage de notre pays et ne puisse être transporté dans les deux parties du trajet, que par leurs navires.

***

Leur première demande ne parait pas très raisonnable car s'il y a congestion de blé à Fort-William lorsque la saison des glaces est imminente, le gouvernement fait bien cette année comme il l'a déjà fait très souvent de suspedre les lois du cabotage. La seconde demande parait plus raisonnable et mériterait d'être étudiée. Mais la *Manitoba Free Press* s'y oppose, énergiquement et pour des raisons très sérieuses.

On soupçonne, en effet, les compagnies de navigation des Grands Lacs de former un monopole et d'abuser des privilèges que leur donnent nos lois de cabotage. Le gouvernement King a déjà nommé une commission pour étudier leurs agissements et celle-ci après enquête a fait un rapport qui ne leur était guère favorable. A la suite de ce rapport, les deux chambres canadiennes ont adopté une législation sévère à laquelle compagnies canadiennes et compagnies américaines ont refusé d'obéir. Il s'agissait pour elles de déclarer leurs taux, de temps en temps, à la commission canadienne des grains qui siège à Winnipeg.

Or, d'après l'information de la *Manitoba Free Press*, les compagnies de navigation canadiennes imposent des taux plus élevés chaque fois qu'elles peuvent profiter des lois du cabotage, c'est-à-dire chaque fois qu'elles transportent du blé d'un port canadien à un autre port canadien. Cette surcharge ne serait jamais de moins qu'un demi-sou par boisseau et atteindrait souvent un sou. Elles peuvent se permettre cette surcharge qui est la source de gros profits parce qu'alors elles ne craignent plus la concurrence des compagnies de navigation americaines interdite par nos lois du cabotage.

Elles changent vite d'attitude lorsqu'il s'agit ensuite de transporter des grains d'un port canadien à un port américain. Nos lois ne les protègent plus alors; les compagnies américaines ont le droit d'accepter des cargaisons et de les transporter. Elles leur font aussi une rude concurrence. Par suite de celle-ci les compagnies canadiennes, pour obtenir une part du trafic, baissent leurs taux.

C'est pourquoi la route où il y a le plus de concurrence, c'est-à-dire la route qui conduit des ports canadiens à des ports américains, offre des taux de transport plus alléchants aux compagnies de l'Ouest qui exportent des millions de boisseaux de blé, tandis que la route canadienne, qui va de ports canadiens en ports canadiens, est plus couteuse parce qu'il y a moins de compétition et que nos compagnies y imposent des taux plus élevés.

Mais en imposant des taux plus élevés sur la route canadienne soumis aux lois du cabotage, nos compagnies de navigation ont chassé vers l'autre route les grains de l'Ouest canadien. Ceux-ci suivront toujours les voies les moins coûteuses pour sortir du pays. Comme résultat final, nous voyons le blé de l'Ouest s'en aller à Buffalo et autres ports des Etats-Unis, abandonner la route canadienne pour la route américaine, des entrepôts grandir et se multiplier sur la rive sud des Grands Lacs.

Aussi tant que les compagnies canadiennes abuseront de leurs privilèges du cabotage, la *Manitoba Free Press* s'oppose à ce que le gouvernement les augmente en leur donnant le droit exclusif de transporter de Fort William à Montréal le blé qui arrête à Buffalo. S'il suit cette route, dit le journal de Winnipeg, c'est que nos compagnies, par leurs exactions sur l'autre route, l'ont forcé à la prendre et qu'elles sont responsables de ce qui arrive. Et tant qu'elles ne suivront pas une autre politique et tant qu'elles abuseront des lois du cabotage, elles ne méritent aucun autre privilège.

Si les faits sont vrais, et il n'y a pas lieu d'en douter, c'est la *Manitoba Free Press* qui a raison.

Léo-Paul DESROSIERS.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le paiement initial de l'avoine est augmenté

Régina. — Le cartel vient d'augmenter de 6 sous le prix initial des différentes qualités d'avoine. Par cette décision, le prix d'un minot d'avoine 2 C.W., se trouve de 40 cents à Fort Wiliam. Les membres du cartel qui ont déjà livré leur avoine n'ont qu'à présenter leurs certificats pour recevoir ce prix additionnel.

———:*:———

La Saskatchewan fait bonne figure à l'exposition d'Ottawa

Ottawa. — A l'exposition d'hiver qui vient de se tenir ici la Saskatchewan a remporté de nombreux prix pour les grains de semence. Wm. Darnbrough, de Laura a gagné le championnat du blé de printemps avec un exhibit de Durum; J. D. Whitehead, de Nutana, celui de l'avoine avec un exhibit de O. A. C. 72; Wm. Darnbrough encore celui de l'orge O A. C. 21, celui de la baillarge (orge à bière), celui de sarrazin et celui des pois avec un exhibit de Canadian Beauty.

Sur 31 entrées d'avoine blanche ou jaune, J. D. Whitehead, de Nutana, fut 1er; S. Crossman, de Laura, 2e; Wm Darnbrough, de Laura 3e.

Pour le blé de printemps, le 1er prix alla à Darnbrough, père, pour du blé Durum, le 2e à Darnbrough fils, pour du marquis, et le 3e à Crossman pour du marquis.

En plus de ces honneurs, les Darnbrough remportèrent le 2e prix du trèfle Alsike et le 1er prix du trèfle d'odeur.

Les éleveurs de l'Ouest gagnèrent aussi de nombreux rubans pour leurs chevaux percherons et leurs bestiaux: Le 1er prix pour étalons âgés fut décerné à C. M. Rear, Kincaid, Sask., ainsi que celui des étalons de deux et trois ans, et le 2e prix pour le meilleur exhibit de percherons. C. M Roberts de Osborne, Man., C. S. Thomas, B. Coe, Régina, McElroy de Zealandia, Sask., W. A. Hodges de Garnde Coulée, Sask., et le Dr Head de Régina eurent aussi des chevaux primés.

———:*:———

L'exposition de blé d'inde de la Saskatchewan

Malgré l'année peu propice pour la culture du blé d'inde que fut 1926, les exhibits de l'exposition de mais tenue à Estevan, les 17 et 18 novembre, étaient réellement beaux.

H. H. Fanquier de Maple Creek gagna le 1er prix de White Flint, et D. G. Dixon le second; R. P. Robbins de Shaunavon le 1er prix de Yellow Flint, et C. A. Colquhoun de Maple Creek, le second. Les régions de Weyburn, Estevan, Pierpot, Maple Creek et Shaunavon se partagent les autres prix.

———:*:———

La récolte de betteraves à sucre

Lethbridge. — Le sud de l'Alberta a fini sa récolte de betterave à sucre et la raffinerie de Raymond a fermé ses portes. La récolte n'a rapporté que 46,000 tonnes, mais la proportion de sucre est plus considérable que l'an dernier soit 16 p.c. contre 14 p.c. en 1925. Le résultat est que la production du sucre a été de 26 p.c. plus grande que l'an dernier. On avait garanti aux fermiers $6.25 la tonne.

———:*:———

Washington. — Odolto Diaz, le nouveau président du Nicaragua, sollicite l'intervention des Etats-Unis, pour rétablir la paix dans so pays, actuellement en proie a la révolution.

———

MADRID. — Deux hommes ont été tués par la foudre et les communications ferroviaires sont paralysées dans une grande partie de l'Espagne à la suite de pluies torrentielles. On rapporte de lourds dommages aux terres et un grand nombre de bestiaux ont péri.

Impressions
Annonces

Que tous les amis du "PATRIOTE DE L'OUEST" veuillent se rappeler que nous disposons d'un bon atelier d'imprimerie toujours à leur service, que nous publions les annonces honnêtes et que tout ce qui vient par ces services favorise la diffusion de l'unique journal français de la Saskatchewan.

Confiez-nous vos travaux d'Impression et vos Annonces

MAGNET KASH & KARRY
Stéphane Jaspar, propriétaire.
QUAND VOUS AVEZ BESOIN D'EPICERIES, IL Y A INTERET POUR VOUS A DEMANDER NOS PRIX.
Rue Centrale — Prince-Albert, Sask.

N 9987 — Téléphones — N 8119
La Cie Parent Ltée
Courtiers en grains
185—189, GRAIN EXCHANGE ANNEX, WINNIPEG, MAN.
Licenciée et garantie
Avance libérale et prompt paiement par chèque CERTIFIE
Références: BANQUE CANADIENNE NATIONALE

FOR Neuralgia
BAYER
ASPIRIN
Reconnues sûres par des millions et prescrites par les médecins contre
Rhumes — Nephrite
Douleurs — Maux de dents
Maux de tête — Lumbago
Névralgie — Rhumatisme
N'AFFECTE PAS LE COEUR
AVERTISSEMENT ! Méfiez-vous des contrefaçons
Il n'y a qu'une seule véritable pastille D'ASPIRINE. Lorsque l'on vous offre comme de l'ASPIRINE une pastille qui ne porte pas l'empreinte de la "Croix-Bayer"—refusez la avec dédain—ce n'est pas de l'ASPIRINE du tout ! N'encourez aucun risque !
Sûre
N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer" dont chaque paquet contient un mode d'emploi éprouvé. Boites maniables de 12 pastilles. Aussi en bouteilles de 24 et de 100, chez les pharmaciens. Aspirine est la marque de fabrication (enregistrée au Canada) de la manufacture de Mono-aceticacidester de salycilicacide de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous estamperons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer en croix.

LA SURVIVANCE FRANCAISE
Deuxieme Excursion des Franco-Canadiens de l'Ouest à la Province de Québec
En Wagons-lits d'Edmonton, Saint-Paul, Prince-Albert, Willow Bunch, Gravelbourg, Régina, Winnipeg—qui formeront un
TRAIN SPECIAL
Sous la direction personnelle de M. Alphonse Brazeau, représentant spécial.
COMPOSITION: Wagons-lits ordinaires et touristes, service de wagon-restaurant, voitures de jour, compartiments, bibliothèque, wagon-observatoire (avec radio)
Départ de Prince-Albert—17 décembre à 8.55 h. a.m. Prix $88.60 jusqu'à Montréal, Qué. Départ de Winnipeg—18 déc. à 1 h. p.m. Prix $64.00 jusqu'à Montréal, Qué.
Départ de Willow-Bunch—17 décembre à 7 h. a.m. Prix $83.10 jusqu'à Montréal, Qué. Dép. de Gravelbourg—17 déc. à 9 h. a.m. Prix $85.15 jusqu'à Montréal, Qué.
On peut compter sur lui — Une importante raison pour choisir le service du Canadien National.
Voyez n'importe quel agent du Canadien National
CANADIEN NATIONAL
Ou écrivez à Wm. STEPLETON, agent des Passagers pour le District, Saskatoon.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

VONDA, Sask.

Le correspondant de Vonda semble être tombé en léthargie si l'on en juge par son silence prolongé. Les mauvaises langues prétendront peut-être qu'il est victime d'une maladie infiniment plus dangereuse et à laquelle bien peu résistent Souhaitons lui la force d'âme nécessaire pour résister au péril qui le menace.

En attendant qu'il retrouve la tranquillité d'esprit si nécessaire à un bon-correspondant nous prendrons momentanément sa place pour dire aux lecteurs du *Patriote* que Vonda existe toujours, et le Visiteur des écoles de l'A.C.F.C., le sait bien, puisque à peine à l'oeuvre, il est déjà venu nous visiter.

Nous croyons savoir que le P. Auclair a été très satisfait de l'enseignement donné à l'école. Les é-sultats d'ailleurs sont là pour prouver que notre école séparée fait honneur à la paroisse. Depuis trois ans le nombre de ses élèves qui a subi avec succès l'examen du 8e grade peut être avantageusement comparé avec celui des écoles voisines dans lesquelles il ne s'enseigne qu'une langue, ce qui n'empêche pas que cette même école a remporté des succès signalés au concours de français de cette année comme elle en avait déjà remporté au concours de 1925.

On ne comprend pas toujours l'importance d'une bonne école dans laquelle on enseigne d'une façon complète non seulement les deux langues mais encore le catechisme — et trop souvent on gemit sous le poids des taxes. On devrait pourtant savoir qu'une bonne école est un actif pour toute la communauté et qu'elle est la sauvegarde de la jeune génération.

Les élèves nous ont donné dimanche une magnifique soirée qui, soigneusement préparé a remporté un franc succès. Les applaudissements qui ne leur furent pas ménagés, prouvèrent aux institutrices et aux élèves qu'ils avaient toute la sympathie de la population.

Notre bazar enfin terminé a donné un revenu net de près de $1,200. C'est superbe si l'on considère que la population n'est pas très considérable. Ceci va permettre de liquider une partie de notre dette paroissiale. M. le curé a remercié toutes les dames qui ont participé à l'organisation du bazar spécialement Mmes Doiron, Caillé et Binette qui se sont dépensées sans compter et Mme Puits qui possède un talent spécial pour soustraire sans douleur l'argent des gens au profit de la paroisse.

Nous avons eu dernièrement la visite de M. Beaubien, député de Provencher aux Communes. M Beaubien a fait une très intéressante causerie sur le cartel du blé. Il fut, mardi soir, l'hôte de M. Totzke, député de Humboldt, qui habite Vonda, et mercredi soir il était reçu chez M. Denis avec quelques amis dont MM. A. Doiron et Alp. Gouin *La rumeur dit que la soirée se prolongea plutôt tard dans la nuit.*

Nous ne prolongerons pas davantage cette chronique pour ne pas trop fatiguer le lecteur, et surtout pour laisser encore quelque chose à dire au chroniqueur attitré.

ST-HIPPOLYTE, Sask.

—Baptême: M. et Mme Arthur Vallière, un fils sous les noms de Joseph, Edouard. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Vallière.

—Mlle Hermana Poulin a subi une légère opération à l'hôpital de Edam.

—Le fils de M. Henri Forgues a aussi subi une opération.

—Mlle Blanche Nault doit, elle aussi se rendre à l'hôpital pour une opération.

—Il y a beaucoup de maladie: la méchante grippe prend plaisir à s'agripper à tout le monde.

Un groupe important de Franco-Canadiens en route pour l'Est du Canada

Ce ne sont pas des émigrants, ..mais des Touristes qui vont passer les Fêtes de Noël et du Jour de l'An dans la province de Québec. Ils voyageront par Trains Spéciaux

Régina, 1er décembre.— D'après les renseignements obtenus au bureau de la Compagnie à Régina, le train spécial du Canadien National qui transportera un groupe important des voyageurs de LA SURVIVANCE, laissera Régina le 17 courant ayant à bord environ 250 survivants. Le train spécial laisse Willow Bunch et fera la correspondance à Avonlea avec les voyageurs de Gravelbourg qui seront au nombre d'une centaine. On estime à 175 le nombre de voyageurs que donneront ces deux régions.

Les voitures spéciales venant du Nord de la Saskatchewan et de l'Alberta seront attachées au train spécial à Régina. On croit que lorsque le train laissera Winnipeg après avoir pris les voyageurs de cette province le nombre des excursionnistes aura atteint 300.

Comme en 1925, lors du premier voyage de LA SURVIVANCE, et en juin dernier à l'occasion du Congrès Eucharistique de Chicago, c'est M. Alphonse Brazeau qui aura la direction du train spécial du C. N. R. Monsieur Brazeau est assez avantageusement connu des Franco-Canadiens des provinces de l'Ouest et il saura assurer le comfort de chaque voyageur.

Ce voyage de LA SURVIVANCE comprend des arrêts à Sudbury, Ottawa, Montréal, St-Jean, Nicolet, Cap de la Madeleine et Trois-Rivières. Des réceptions auront lieu à chacun de ces différents endroits. Le train spécial après sa tournée de la province de Québec, rentrera à Montréal à huit heures du soir, le 23 décembre. Les voyageurs pourront coucher à bord du train ce soir-là et ils se disperseront le lendemain 24 décembre.

Abonnements à vie

Nous recevions dernièrement trois nouveaux abonnements à vie que nous sommes heureux d'ajouter à la liste déjà longue de nos distingués bienfaiteurs.

Ce sont:

M. A. MAURICE, Coderre, Sask.
M. H. DJONNE, Willow Bunch, Sask.
M. EX. BECHARD, Lajord, Sask.

BELLEVUE, Sask.

Bazar:

Notre bazar est terminé et tout le monde est content: d'abord M. le curé puisque c'est pour son église; les candidates, les dames du comité qui avaient la tâche de faire un succès du bazar, et même ceux qui n'avaient que la petite tâche de fournir l'argent et les cadeaux qu'on leur demandait. La saison était un peu avancée et le temps un peu froid, mais avec l'état de notre construction c'était difficile de faire mieux. Les années qui viendront nous serons mieux installés, et nous aurons notre bazar dans le mois d'octobre; alors la rivière n'empêchera pas nos nombreux amis de Duck Lake et des places avoisinantes de venir nous voir comme ça été le cas cette année. Tout de même, chacun des quatre soirs, une jolie foule se rassemblait et chacun dépensait généreusement. Le meilleur soir a été naturellement le dernier: un grand nombre d'amis de St-Louis, Hoey, Domrémy et d'autres endroits encore s'étaient rendus pour entendre la conférence du Rév. Père Adam qui nous a tous intéressés au plus haut point; ce même soir il y avait encore la vente des paniers qui est toujours un grand attrait.

Voici les recettes en détail:

La pêche, $17.95; Bureau de poste, $36.25: Table de Mme N. Bachand, $77.00: Table de Mme O. Martin, $198.36; Table de Mme A. Bock, $129.90; Table de Mme W. Houle. $131.50; Les paniers, $118.-35: Mlle Marie Tessier, candidate, $353.35; Mlle Aimée Houle, candidate, $289.20; Total, $1,351.86.

Avec les soirées que nous aurons de temps en temps cet hiver, nous arriverons facilement à faire le chiffre rond de $1500. Nous avons encore profité du bazar pour mettre en vente le vieux presbytère qui a été vendu à Mr Fortunat Tessier pour la somme de $600, qui ira aussi au fonds de l'église.

Nouveau presbytère:

M. le curé habite dans son nouveau presbytère depuis le 19 novembre. Il s'y trouve plus confortable que dans l'ancien. Nous lui souhaitons de se reposer et de s'engraisser un peu. Il ne l'aura pas volé d'ailleurs, car depuis plus d'un an qu'il est à la tâche, il ne trouve pas le temps de se reposer. Qu'il recueille maintenant le fruit de ses travaux.

Eglise:

Les travaux de l'église sont suspendus pour jusqu'au printemps prochain. Il ne reste plus à l'extérieur que le clocher, et à l'intérieur le plâtrage. Aussitôt le beau temps du printemps arrivé pour de bon le travail reprendra et ça ne sera pas long que notre église se terminera.

—Mariage: Un joli mariage avait lieu mardi dernier. Mlle Ina Comeau unissait sa destinée à celle de M. *Emilien Ethier. Les nouveaux mariés demeurent à Hoey. Nos meilleurs voeux les accompagnent.*

SEDLEY et LAJORD, Sask.

S'il faut en croire les rumeurs, un assez bon nombre de nos concitoyens se joindront à l'excursion de la Survivance Française dans la province de Québec. Plusieurs ont déjà retenu leur place sur le train spécial du C.P.R. qui quittera Lajord à 9.05 p.m. et Sedley à 9.21 p.m., vendredi soir le 17 décembre.

Plusieurs personnes de Sedley et *Lajord sont allées à Régina la semaine dernière pour assister à la soirée de la Ste-Catherine organisée* par les Franco-canadiens de cette ville.

Il nous fait plaisir de saluer l'arrivée au milieu de nous du nouveau chef de gare du chemin de fer Pacifique Canadien à Sedley, un canadien-français, Monsieur P. J. Demers. Les personnes désirant réserver des places sur le train de la Survivance voudront bien communiquer avec lui.

Un chien savant

La scène se déroula dans la cordonnerie d'un village près de Montréal, un jour de la semaine et vers les 3 heures de l'après-midi. A l'arrière de la boutique, autour du cordonnier, un groupe de clients, de flâneurs et de rentiers discutaient avec vivacité pendant que le disciple de saint Crispin posait une semelle, cousait une pièce ou taillait une empeigne. Par hasard, la conversation se faisait sur les chiens. A l'envi on vantait la fidélité inaltérable de l'animal domestique qui s'est le plus et le mieux attaché à l'homme. L'on signalait ses prouesses et surtout son intelligence. Sur ce chapître chacun avait son mot à dire et quand le père Belleau put avoir son tour, il annonca qu'il existait même des chiens qui parlaient comme du grand monde.

Mais le père Belleau était un loustic, un pince-sans-rire, reconnu, et sa déclaration fut accueillie avec des exclamations gouailleuses.

—Voyons, voyons, finit-il, ne me condamnez pas avant de m'avoir entendu. Je vais vous citer un fait dont je n'ai pas été témoin, c'est vrai, mais un fait qui m'a été raconté par un vieillard honnête, sage sobre et véridique.

Donc, la chose se passait voilà longtemps. Un Anglais d'Angleterre, très distingué, très sympathique, après avoir visité Québec, exprima le désir d'aller à la campagne faire l'inspection d'une métairie canadienne. On le mena chez un bon cultivateur. L'étranger fut reçu avec égard. On le promena à travers les champs, la maison et ses dépendances et il sembla apprécier l'ordre et la propreté qui régnaient partout.

Au moment de se quitter, alors que l'Anglais exprimait au brave Canadien-français toute sa satisfaction le chien de la métairie arriva en gambadant vers son maître, et lui demanda des caresses

L'Anglais trouva le terre-neuve de son goût et le cultivateur confia à l'étranger combien il était attaché à cette bête, si affectueuse:

—Non seulement, ce chien est bon gardien, et il exécute différents tours amusants, mais ce qui surpasse tout, il sait son histoire du Canada.

—Que me dites-vous, reprit l'Anglais ébahi?

—Vous allez en juger, dit le cultivateur.

—Pataud! debout! commande-t-il.

Aussitôt l'animal se dresse et tient ses regards fixes sur son maître.

—Pataud, écoute bien. Tu vas nous parler d'histoire. Quel est le général qui a conquis le Canada en 1759?

Wouffe, wouffe, aboya le chien de sa voix la plus sonore.

L'Anglais forcé de reconnaitre la vérité de la réponse ne prolongea pas son séjour davantage, en sorte que l'on ne sait pas si le chien en savait plus long.

Et maintenant tas d'incrédules vous admettrez que Pataud avait bel et bien parlé.

(Ce qui précède est extrait de la volumineuse collection de contes historiettes et chansons du Canada français recueillie depuis trente... par E.-Z. Massicotte dans les... giens de Montréal et des ... vières.)

MONTREAL.—Le colonel ... O. Elois est mort à l'hôpital ... à l'âge de 40 ans. Il avait été ... à Passchendaele et blessé à ... A son retour au Canada après ... guerre il était le plus jeune co... canadien.

MOUNDSVILLE, W. Va.— ... équipes de recherche qui fouill... l'intérieur de la mine Gle... Coal and Coke Company ont ... le cadavre de Thomas Robin... ans le dernier des mineurs qu... trouvèrent emprisonnés par le ... de grisou de ces jours passés. ... découverte porte à cinq le ... des morts de mineurs. Deux fu... blessés, et treize se sauvèrent.

MONCTON, N. B. — Les S... de la Providence, du Canada, ... reprennent de doter la ville... Moncton, N.-B., d'un nouvel hô... tal, d'une capacité de cent lits...

Des Hommes Forts

Les Pilules Moro font des hommes forts, courageux et sont le garant d'une bonne santé. Si vous êtes faibles, déprimés, souffrez de l'estomac, des reins, avez des maux de tête, ne vous sentez plus le courage d'autrefois, prenez les

PILULES MORO

et tout cela disparaîtra.



M. Eusèbe Lespérance

"Durant des années j'avais travaillé ardument, souvent exposé au mauvais temps, au froid et j'avais senti mes forces s'en aller peu à peu. Un jour je me suis trouvé malade, bien malade, ayant des indigestions, des maux de reins, des engourdissements et ne pouvant plus supporter l'odeur de la peinture dont je me servais quotidiennement. Les Pilules Moro que j'ai prises ont rapidement dissipé tous ces malaises, m'ont grandement tonifié et ont amélioré ma santé de façon à ce que je retourne au même travail. Pour me maintenir fort et vigoureux j'emploie encore de temps en temps quelques boîtes de Pilules Moro". M. Eusèbe Lespérance, 662, rue Mullins, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

8-12 *En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.*

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

AUBAINES SANS EGALES chez LACROIX BROS.

Un cortège étonnant, éblouissant, prodigieux d'occasions incomparables! Tout notre stock de la saison y passe

Le Matin de l'Ouverture

EPOUSSETTE DE SALONS

Invraisemblable mais véridique! Aux 25 premiers clients adultes qui entreront dans notre magasin jeudi à partir de 9 heures du matin, nous remettrons un coupon avec lequel ils pourront se procurer UNE EPOUSSETTE de 75 sous pour seulement.......... 10c

En plein milieu de la principale saison des achats, l'annonce de cette grande vente ne peut manquer de créer une sensation. Chacun des articles de notre immense stock courant a été réduit au prix le plus qu'on ait vu sur le marché. Nous avons résolu de briser tous les records en fait de marchandises à bon compte. Si les plus bas prix en quincaillerie font appel à votre sens des affaires soyez du nombre des foules de clients qui viendront chaque jours en notre magasin faire des économies dont on parlera longtemps.

GRATUIT! GRATUIT!

SAMEDI, LE 4 DÉCEMBRE

Chaudières en Fer Galvanisé

(CAPACITE DE 14 PINTES)

Nous le répétons HETEZ-VOUS! Aux 25 premiers clients adultes qui entreront dans notre magasin à partir de 9 heures du matin, samedi le 4 décembre, nous remettrons un coupon leur donnant droit à une chaudière GRATIS avec tout achat de $2.00 ou plus.

Poële de cuisine en acier valant $150

Entièrement émaillé

Un des plus beaux poëles de cuisine offerts. Fourneaux de 18 pouces, réservoir en cuivre, pour bois ou charbon, foyer pour l'hiver et l'été. Un poële merveilleux pour la cuisson du pain et qui durera toute la vie. Vous faites exactement $51.00 d'économie en achetant ce magnifique poële à $99

FAITES vos EMPLETTES ICI de NOËL MAINTENANT

ARGENTERIES Rogers 1847 **20% Enlevé**

REVEILLES MATINS Marque "Globe" $1.15

MONTRES "Ingersol" "Maple Leaf" $1.65

Services pour découper

TROIS MORCEAUX, ACIER qui ne tache pas. Avec étui, valeur $7.00, vendu.. ... $5.75

Service en Argent de 26 Morceaux $7.95

6 COUTEAUX
6 FOURCHETTES
6 CUILLIERES A THE
6 CUILLIERES A DESSERT
1 COUTEAU A BEURRE
1 CUILLIERE A SUCRE.

Avec étui, Valeur $12.50 pour..........

Bouilloires en cuivre pour buanderie

Fond en cuivre très fort No. 9.

Prix régulier $5.00

PRIX DE VENTE DE DÉBLAIEMENT . . . $3.85

La fameuse Fournaise à bois "PENISNULAR"

Vous parlez d'une aubaine! Lisez ceci, et empressez-vous d'acheter une de ces fournaises qui se vendent régulièrement $22.00—et elles le valent bien jusqu'au dernier sou. Dessus et dessous en fonte. Voici l'occasion de faire une économie, nous les offrons à.......... $15.85

Manteaux pour Lampes ALADDIN

Valeur régulière 45 sous.

PRIX SPECIAL 30c

LIZEZ CECI!!

Ustensiles de Cuisine

à 69c de toutes espèces tels que morceaux en étain, en aluminum et en émail, auparavant vendus jusqu'à $1.50.

ATTENTION! AUBAINE POUR LES FENDEURS DE BOIS.

Manches de Haches

36 pouces de longueur en bois dur.

50c

2 seulement à chaque client.

ENCORE UNE RAISON POURQUOI DES GENS VIENDRONT À LA VENTE.

CUVIERS EN FER GALVANISÉ

$1.39

Régulièrement vendus à $2.25. Aubaine vraiment exceptionnelle.

Pièges

MARQUE JUMP

No. 1 Valant 40 sous pour

28c chacun

No. 1½—$4.40 la douzaine.

LISEZ CECI!!

Une Table de

Marchandises évaluées à 50c pièce. Ca vous paierait de venir voir ce que nous avons pour vous sur cette table. Marchandises utiles de toutes sortes 19c

Spécial pour Vendredi

A l'ouverture du magasin, vendredi matin à 9 heures, nous vendrons, tant qu'elle dureront, des briquettes pour réchauds: à.......... 5c CHACUNE

Lacroix Bros. LTD. Prince-Albert, Sask.

PAPIER GOUDRONNE, Spécial, le rouleau $1.25

MANCHE DE HACHE, Marque Zenith $2.25

LAMPES A PETROLE. Grandes dimensions 85c

CIRAGE A PARQUET D-B. 50c

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

BATOCHE, Sask.

—Les vieux du pays et les "old timers" savaient que la glace cette année serait lente à faire pont vu que l'eau était haute, un courant de trois lieues à l'heure. Les pluies torrentielles, abondantes du sud de l'Alberta ont *tenu notre rivière* très prétentieuse cet automne. Mais la température se refroidit avec novembre et les glaçons faisaient de joyeuses promenades; *ça charriait en monsieur.* Et voici que le 20 du mois le thermomètre descend à 10 en bas de *zéro*, brrr. rArrête, arrête tacérié disaient les vieux d'autrefois.

Les glaçons se *firent gros* et le froid aidant, forcèrent la rivière à modérer sa course et *peu à peu la* mirent au train de la *tortue.* C'était grand, c'était beau. Tout remuait encore, grouillait, rien qu'un léger *frollement* des glaces, un silence presque complet, solenuel. Ce n'était pas la mort, mais, ça devait venir. Quelle majesté tout de même!

En contemplant ces gestes des éléments de la nature, en face de cette belle scène il me vint à la mémoire l'histoire du 1er caribou abattu par le Père Lajeuness Arthur, O.M.I., ce bon voyageur, chasseur et surtout zélé missionnaire. Le fait s'est passé à B'g River, parait-il.

Donc un jour il eut le bonheur d'abattre un caribou, le premier de sa vie: il avait réussi une fois à tirer juste. Et s'il en avait traqué pourtant de ces géants de la forêt!

L'énorme animal se sentant blessé à mort s'arrête net, face à l'ennemi (qui s'était blotti par prudence) et lance sur les collines d'en face un regard furieux, *tend l'oreille*, sonde les espaces et veut entendre un bruit, voir un ennemi, engager un duel. Zut! rien, calme plat, pas un soupir, un petit oiseau sur une branche d'abord est seul à rompre ce silence mystérieux. Le Père avait appris dans ses livres de chasse qu'il faut se tenir à l'écart, faire le mort en ces circonstances. Ca lui allait. Notre colosse perdait des forces avec son sang généreux. Tout à coup il tourne la tête (le Père fait un saut) mais c'est dangereux, il maîtrise sa peur, blâme sa chair de poule et risque un petit oeil vers sa victime. Il n'a qu'une idée: sa proie peut s'enfuir ou venir l'écraser. Enfin le caribou chambranle, avance d'un pas, hésite, lève la tête (quel magnifique panache! des dizaines de bois de deux mètres de long) et jette un regard furieux à la civilisation. Il hume un peu d'air qu'il eut désiré plus vivifiant, tremble de tous ses membres et tombe comme une poche; il ne devait plus se relever. Le Père-Chasseur avait fait sa première conquête. C'est lui qui nous a raconté cela, beaucoup mieux que je ne puis le faire. Voyez-vous, lui, il a beaucoup lu d'histoire de chasse, il raconte bien. Ce qui est vrai, c'est que si le fait a eu lieu en ce jour mémorable il y eut presque double tragédie, le caribou abattu d'une balle et le Père Lajeunesse presque mort, de peur d'abord, de joie débordante, suffocante ensuite.

Et mes glaçons et mes moutons!

Notre rivière est gelée depuis dimanche le 21 novembre. Qui sera le 1er à traverser? quel sera le brave, le hazardeux? Le jeune Louis Champagne se lève, la rivière est barrée, il se lance et revient vainqueur de l'essai pour midi. A quelqu'un qui lui reprochait sa grande témérité il répondit: "Je voulais savoir si la glace était bonne, taouia elle est bonne.

Dans l'après-midi, Georges, son frère, répète l'exploit. Lundi, un peu de paille et de l'eau sur les endroits à glace vive. Mardi Norman Branconnier traverse avec un cheval. Mercredi, Louis Faillau se risque en voiture d'officier, "cutter" puis Moïse Gervais avec paire de chevaux et 4 sacs de blé. Et Alfred Caron avec un voyage de bois de corde, *Patrice Champagne et Jean* Caron, fils, avec charge de bois et ainsi *la tragédie agit, marche* et s'explique. "*Deo gratias*", la traverse est bonne. C'est l'ancienne *traverse de Batoche.*

GRAVELBOURG, Sask.

Monsieur Charles Marchand

Le merle arrive du sud avec le *printemps pour participer à la féerie* des choses; le troubadour du Québec *vient semer le rire dans nos* soirées d'hiver. En le comparant à l'oiseau, n'allez pas croire que M. Charles Marchand lui emprunte sa légèreté; non l'on ne peut dire de lui que, "*même quand il marche*, on sent qu'il a des ailes". Notre barde national a la stature du type canadien; robuste corps, âme énergique". Il n'est pas joli, il est bien fait. Il n'a pas les traits fins de l'homme de salon, il a la figure franche de l'orateur populaire. Sa chevelure fut peut-être abondante jadis; aujourd'hui une chanson mieux appropriée pour lui s'intitule: "Les Chauves Sourient". Sa figure est extrêmement émotive et expressive, pour être remué jusqu'à l'intime de l'âme, l'auditeur n'a qu'à regarder ses yeux qui lancent des traits de fierté et son bras qui scande les paroles avec force. Sa voix n'est point extraordinairement étendue, ou souple ou puissante; mais sa diction est parfaitement nette, rythmée, naturelle. Il parait aimer à chanter en anglais, et il prononce bien; toutefois, c'est quand il chante en français que son âme vibre et nous fait frémir d'enthousiasme. A n'en pas douter, il excellerait en interprétant du lyrisme tendre ou grave. Il l'a bien prouvé dans "*Mère et Patrie.*" Jamais ailleurs autant que dans ce chant, nous semble-t-il, l'artiste ne se donna tout lui-même. Ici, il est à la fois, et chantre émérite et grand orateur. Cependant, on l'admettra après l'avoir entendu durant une séance prolongée, le trouvère préfère *le genre comique* et fort. N'allez pas jusqu'à dire qu'il est grossier ou même trivial. A jamais *non.* Ni en conversation, ni sur l'estrade, l'on n'a pu surprendre chez lui soit une parole soit un geste ou burlesque ou déplacé. Nous faisons des voeux pour que le chanteur ne descende jamais de la hauteur où il se maintient et où réside encore le noble uni au plaisant. Il serait inopportun de lui souhaiter le succès: il est sûr de charmer partout où il ira, car, d'or *et déjà*, quelque soit l'auditoire où il se présente, il est reconnu comme l'interprète fidèle de la gaieté canadienne-française. Et irrésistiblement alors qu'il dit ou chante, ses accents soulèvent des flots de rires et attirent des tempêtes d'applaudissements.

Soirée du bon parler

—C'est une semaine de concerts pour Gravelbourg. Dimanche, M. Charles Marchand chantait pour les étudiants, à la salle St-Jean-Baptiste, dans l'après-midi pour les paroissiens, le soir, au collège. Le lendemain, les élèves du couvent donnaient avec leur grâce accoutumée, leur soirée mensuelle du bon parler. Par une heureuse coïncidence, c'était la veille du retour au Québec de la révérende soeur assistante provinciale, la révérende Mère Saint-Antoine de Padoue. En vers et en *prose*, aussi spirituellement chaque fois, l'on dit à la distinguée visiteuse les remerciements et les souhaits du Jésus-Marie de Gravelbourg.

La Ste-Catherine

Mercredi soir, les écoliers du collège Mathieu avaient une séance récréative en l'honneur de Ste-Catherine. Voici le programme qui fut fort amusant.

1. — Cantique à sainte Catherine.
2.—Morceau par la "Symphonie Céleste."
3. — Discours par M. Arthur Moquin.
4. — Les mots en *al* — extrait de Mercure Galant de Boursault.
5. — La Cigale et la Fourmi — Chorale
6. — La Malle Enchantée: — Henri Cormier et Léo Michaud.
7. — Les Cloches du Hameau — Chorale
8. — Déclamation: "Le Signe de la Croix" d'Adjutor Rivard par Armand Gravel.
9. — Piano et Mandoline — Albert Forcier et Osman Bédard.
10 — Les Philosophes — Raoul Béchard et Marius Revoy.
11. — Fanfare — sous la direction de M. l'abbé Louis Lussier.

L'on ne peut qu'apprécier le bon travail de tous nos élèves, mais qu'ils nous permettent de féliciter tout particulièrement Louis Levac et Florent Bergeron, les deux solistes dans La Cigale et la Fourmi, et le petit comédien qu'est Léo Michaud.

Les divers orateurs à un banquet en l'honneur de Ste-Catherine, au réfectoire des élèves furent:

1. — Ste-Catherine — A. Moquin
2. — Collège — M. Veilleux, M. Lafrance.
3. — Fanfare — A. Forcier, M. l'abbé Louis Lussier.
4. — Les Soeurs — M. Dupras, L. Tourigny.
5. — Comité — A. Denis, P. Piché
6. — Corps professoral — M. Ayotte, M. Sabourin.
7. — Frères Convers — G. Tourigny.

Académie Saint-Pierre

L'on nous a fait l'honneur d'assister à une séance de l'Académie Française. Après avoir constaté la belle tenue littéraire des travaux qu'on y présenta, il nous vient à l'idée que cette société sera au collège un foyer où brûlera toujours la flamme de la fierté française Nous reviendrons sur ce sujet; mais.... les noms des officiers méritent déjà de figurer au tableau d'honneur.

Président, Armand Veilleux;
Vice-président, Joseph Lafrance;
Secrétaire, Irénée Tourigny;
1er conseiller, Paul Piché;
2e conseiller, Arthur Moquin.

MONTMARTRE, Sask.

La soirée dramatique et musicale donnée par les dames et demoiselles le 21 novembre a rapporté un succès complet et la salle bondée de spectateurs a applaudi aux côtés si bien rendus de nos amatrices. Les entr'actes préparés par les Soeurs ont soulevé une hilarité générale. M. le curé Thériault à la fin, remercia tout le monde et nous apprenions que les recettes sont très satisfaisantes pour aider notre couvent. La chanson suivante a aussi remporté un grand succès et a été rappelée.

—Sont partis pour la Floride M. G. Gratton, M. Léo Lavoie et Mme Fortin.

—Mme H. Lauzière est partie pour l'Hôpital de Willow-Bunch pour suivre un traitement.

—M. Clément Larmaux a acheté les trois quarts de sections de W. Hart au sud de M. E. O'Shaughnessy. M. Jos. Duhamel a aussi vendu sa maison et son écurie de louage à M. Willie O'Shaughnessy. M. Duhamel doit faire encan de son roulant bientôt.

—De passage: M. Joseph Lauzière et Mme Jos Deschênes

MONTMARTRE

(Sur l'air: "Par derrière chez ma tante).

Les gens de Montmartre
Y sont pas mal smartres;
Ils sont des gens d'affaire
On ne peut pas le taire.
C'est un bon settlement
Pour y faire de l'argent:
Un vrai petit Québec
Où tout leur tombe dans le bec.
Le bon curé Thériault
Ne parle pas bien haut;
Mais il pense tout bas
Avant de faire un pas.
Sa part, il l'a faite
Tout le monde le répète,
Il est l'homme du jour
Toute la paroisse est pour.
Y a là-t-un vicaire
Qui s'appelle Giguère,
Un nommé Berger
Qui n'est pas étranger.
Tous les deux font la paire
Pour le saint ministère.
Ils savent s'arranger
Surtout pour voyager.
Y a-t-un beau couvent
Comme on n'en voit pas souvent.
Les Soeurs y font l'école
Et je vous dis que ça décolle....
Elles remportent les prix,
Ca c'est bien compris.
Ca fait leur bonheur
Et c'est à leur honneur.
Le maire du village
Suivant un noble adage
Donne toujours le bon ton
Aussi son nom est Breton.
Au conseil on y voit
Bellemare et Walter Lavoie;
Dozois, charmant compère,
En est le secrétaire.
Monsieur L.-P. Côté
Est un homme bien quoté:
Dans sa coar tout est bon
Bois, ciment, même le charbon.
Il est bien avenant
Il parle à tout venant;
C'est un amateur de curling
Mais... balayer n'est pas sa ligne.
Quant aux habitants
Ils sont bien épatants.
Ils font de bonnes finances
Car toujours ils balancent.
C'est le capital humain
Qui settiera demain
La ligne de defense
Pour notre survivance.
Qui a fait la chanson?
Moi je n'ai pas de soupçon!
Peut-être un voyageur...
Certainement un connaisseur.
Tout ce que l'on m'a demandé,
C'est de vous la chanter...
Comme mon nom est Hercule,
Jamais je ne recule.

CARRUTHERS, Sask.

La mission que notre bon curé nous avait promise a eu lieu à Carruthers du dimanche 14 au 19 novembre. Toute la paroisse était là dès le premier sermon. Conviant tous les fidèles à entendre la parole de Dieu, le R. P. Smit O.M.I. notre prédicateur s'adressa aux uns en un impeccable parler anglais, aux autres dans le délicieux verbe de France, pour finir par le chant italien. Les sermons des jours suivants furent écouter avec avidité par un auditoire ravi et conquis car au sortir de l'église ce n'était qu'éloges pour louer la façon magistrale avec laquelle le R. Père prédicateur nous expliquait les vérités fondamentales de notre foi. Tantôt nous faisant frissonner devant les affreux tourments de l'enfer, tantôt nous déclarant que la crainte n'était pas faite pour le vrai chrétien; nous écoutions alors la délicieuse parabole de l'enfant prodigue. Le Sauveur sous a figure du père de famille, serrant dans ses bras, son fils, qui était revenu! Puis pour le dernier jour, le beau sermon sur le Sacré-Coeur de Jésus.

Nous avons constaté pendant ces cinq jours, combien la paroisse était vraiment: "Cor unum et anima una".

Pourquoi Êtes-vous Souffrant?

Les impuretés dans le système sont la cause de la plupart des maux communs.

Ces impuretés ne peuvent être expulsées que lorsque les organes sont en bonne condition. Le

NOVORO

Du DR. PIERRE

a la réputation d'agir sur ces organes, les aidant à rejeter les matières empoisonnées, et inutiles.

La Première Bouteille Prouvera Son Mérite. C'est un vieux remède herbeux ne contenant que ce qui fera du bien au système.

Ne le demandez pas aux droguistes, il n'est fourni que par des agents spéciaux. Pour plus de renseignements, adressez-vous à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

(Délivré libre de tous droits au Canada.)

Mais nous avons déjà vécu ces beaux jours. Notre âme, pour un moment délivrée des occupations matérielles était comme l'oiseau qui:

"Echappé au réseau de l'oiseleur cruel:

Plus vive et plus légère
aux *campagnes du ciel*
Philomène chante et s'élance.

Vous êtes parti, R. Père, pour porter à Cut Knife votre parole si convaincante et si enflammée mais vous avez laissé ici des regrets. Emportez du moins notre reconnaissance. Vous avez droit à nos prières et nous vous les promettons. Nous remercions également le R. P. Pilon, notre curé pour nous avoir *procuré cette joie et nous saluons* en vous deux, RR. PP., "l'admirable *clergé canadien dont la devise n'est* que "Dévouement".

ST-LEON DE JACK FISH, Sask.

Le neuf novembre eurent lieu les tristes funérailles de M. Louis Sansregret âgé de trente-sept ans. Après avoir souffert pendant deux mois d'une douloureuse maladie à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford, la mort qui ne respecte personne, ni riche ni pauvre, est venu le chercher.

—Vendredi le 12 novembre, M. et Mme Moïse L'Heureux organisèrent une vente de paniers chez leur fils M. Arthur L'Heureux. Malgré la tempête et la neige ce fut un succès qui a rapporté cent vingt trois piastres pour l'église.

—Dimanche le 6 novembre et dimanche le 13, il y eut respectivement un "whist" chez M. Pierre *L'Heureux et un autre* chez M. Chas. Day. *Ces deux soirées furent* de vrais succès au point de vue des vieux *qui aiment à jouer aux* cartes. Les résultats en argent furent *donnés au profit de l'église.*

Nous voulons bâtir une nouvelle église, et si nous voulons continuer à observer cette maxime que dans l'union se trouve la force, nous réussirons.

LAFLECHE, Sask.

Le Comité des Dames de l'autel désire remercier par la voix du "Patriote" tous ceux ou celles qui ont contribué au succès de la partie de cartes qui a eu lieu dimanche soir le 21 courant, soit en donnant des prix aidant pour le réveillon, ou en prêtant leur concours d'une manière ou de l'autre. Les recettes nettes ont été de $47.50. Les heureux gagnant sont pour le 1er prix Mme Lavigne, don de Mmes P. H. Bonessa et T. O. Neil; 2ème, Mlle Bernadette Desmarais don de M. G. Audette, 1er prix pour les hommes gagné par M. Arthur Heule donné par Mme Geo. Huel; 2ème prix M. G. Audette donné par M. Léo Brunelle.

M. et Mme Emile Fradette de Ravville sont actuellement à Laflèche les hôtes de M. et Mme Gilbert Audette, en voyage de noces. Ils se rendront ensuite à Willow-Bunch où les nouveaux mariés ont des parents.

ST-VICTOR, Sask.

Notre bazar a été un véritable succès; nous avons eu des recettes nettes très élevées. Mais nos bons amis des paroisses environnantes méritent des remerciements que nous leur adressons du plus profond du coeur. De Lisieux nous étaient venus entre autres, M. l'abbé Menard, curé; M. et Mme Emile Lamontagne; M. et Mme O.-W. Chrétien; M. et Mme Edmond Lamontagne, etc., etc.

De Willow-Bunch, M. et Mme Euclide Bruneau et quelques autres.

La semaine dernière Mmes O. Gaudry et J. Lanoie ont eu la visite d'une de leur soeur, et d'une de leur nièce: Mme V. Girardin et Mlle L. Girardin, de La Salle, Man.

Mlle Etiennette Collin de Ponteix, a passé quelques jours chez sa soeur Mme Alfred St-Cyr

Mariage: On annonce le mariage de M. Elizée Chrétien et d'une bonne veuve de notre paroisse la belle-soeur de M. Sylvestre.

LE FEUILLETON DU "PATRIOTE"

LE PARC AUX OISEAUX BLEUS

PAR CHARLES FOLEY

— 2 —

—Oh! ma pauvre petite... ma pauvre petite!...

Albine sentit que, tremblante de pitié, sa confidente la serrait plus fort contre son coeur et qu'il y avait plus de larmes dans ses baisers.

—Et matériellement, vous avez peut-être souffert autant, sinon plus? Mme Sonnel avait sans doute de l'argent?

—Ma mère se prétend pauvre. Elle me reproche sans cesse la dépense qu'ont nécessité mon entretien et mon instruction. "Je suis à bout de ressources, m'a-t-elle dit cent fois. Il faut que tu gagnes ta vie!" Même en dormant, je croyais entendre cette plainte obsédante. Et cependant ma mère ne travaille pas: elle paie ses fournisseurs régulièrement. Je ne lui connais pas de dettes. A seize ans, dès que j'eus mon brevet, je trouvai un emploi de sténo-dactylographe. J'étais prise huit à dix heures par jour: mais je gagnais quatre cent cinquante francs par mois.

—Seulement?

—Cela me parut la fortune! Ma mère me prit quatre cents francs pour les repas et le logement. Il me restait cinquante francs, argent de poche... Ces deux dernières années furent les moins sombres de ma vie. Je crus même, voici quelques semaines, avoir une sorte de chance. Mme Daisy Morval, femme de lettres, en passe de célébrité, me proposa de l'accompagner à Boismont pour trois mois de vacances, et en qualité de secrétaire.

—Au village?

—Oui, à l'Hôtel du Lac. Je gagnais moitié moins; mais j'étais à la campagne, dans une belle contrée et, défrayée de tout, je pouvais jouir de ma liberté l'après-midi.

—Mme Sonnel consentit?

—Avec autant de joie que moi! Elle ne me demanda ni qui m'employait, ni où j'irais. Ca ne l'intéressait pas. Sans cesser de me tenir en étroite sujétion, ma mère n'eut jamais qu'un désir: se débarrasser de moi. Je m'explique mal un sentiment si singulier, mais ai-je jamais compris les sentiments de ma mère?

—Et à Boismont, près de cette femme de lettres, avez-vous été heureuse?

—Relativement. Daisy Morval est d'humeur bohème et fantasque. J'avais grand mal à débrouiller le fatras romanesque qu'elle me dictait avant le déjeuner. Par contre, ce pays m'enchanta. Peut-on rien imaginer de plus joli que ce coquet village, ces rives fleuries, ces eaux qui reflètent tous les aspects du ciel. Maintenant que, avec la permission du jeune châtelain et mise en bon chemin par le garde, j'ai pu traverser le parc et voir ce vallon délicieux, cet étang, où légers et rapides, passent et repassent les oiseaux bleus, j'ai bien peur que le lac et ses rives ne me paraissent plus si beaux. Qu'importe d'ailleurs! Je vais quitter Boismont pour toujours.

—Nous ne sommes que fin mai, chère enfant. Vos mois de vacances sont à peine commencés... et puisque vous vous trouvez à peu près heureuse ici...

—Je ne suis plus heureuse du tout, madame. Ma mère, partie en Saintonge depuis longtemps, ne s'est plus informée de moi. Elle vient de m'écrire à Paris où je serais encore sans la proposition de Daisy Morval. Elle m'annonce son mariage et me prévient que je ne dois plus attendre aucun secours d'elle. Ses fiançailles furent pour moi aussi mystérieuses que sa vie. Une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule. Avant-hier, la dame dont je suis la secrétaire, sous prétexte que Boismont manque par trop de distractions et que le climat brumeux ne lui vaut rien, m'a prévenue par une lettre très brève qu'elle me congédiait et qu'elle partait retrouver des amis à Biarritz. Vous imaginez mon désarroi! J'ai couru les villas des environs sans trouver personne ayant besoin de lectrice, d'institutrice ou de demoiselle de compagnie. Sur avis que le notaire de Clères cherchait une dactylo, j'ai fait les deux lieues d'une seule traite. La place était prise depuis deux jours. Je suis revenue lasse et triste, me demandant ce que, mes quelques cents francs d'économie mangés, je deviendrais. L'idée de solliciter de l'argent de ma mère, de ce mari dont je ne sais même pas le nom, me désespère et m'humilie...

—Ne comptez pas sur eux, mon enfant. Vous seriez probablement déçue une fois de plus.

—Je ne le sais que trop, madame. Je pensais à tout cela en traversant ce parc. Epuisée de fatigue et de chagrin, je crus, en m'arrêtant dans ce site adorable, trouver un peu de calme et de repos. Mais près de cette colonnade et devant cette eau dormante, je me sentis d'abord agitée de regrets, troublée de souvenirs tour à tour nets puis imprécis. Je fus ensuite saisie d'une émotion subite, profonde, extraordinaire... et j'ai pleuré, pleuré, pleuré... ainsi que vous pleurez en ce moment...

Albine ne pouvait comprendre comment, rendue depuis si longtemps silencieuse par l'indifférence glaciale de sa mère, elle avait pu s'abandonner, fût-ce un quart d'heure, à pareille expansion. La jeune fille était confuse et désolée d'avoir avoué tant de choses. Néanmoins, à dire son chagrin, elle s'était allégée, puis apaisé le coeur. L'effort, fait pour résumer les amertumes de sa vie avec ordre et clarté, avait ramené toute lucidité dans son esprit. Par contre, elle dut constater que ses paroles venaient de produire un effet contraire sur sa douce confidente. La dame de l'étang qui avait commencé à l'écouter avec une curiosité passionnée, semblait maintenant en poignant attendrissement, souffrir ce qu'avait souffert Albine.

Reconnaissante de tant d'affectueuse compassion, la petite Sonnel s'effraya de l'impression que, en contre-coup imprévu, avait produite son récit. Ce fut au tour d'Albine toujours assise sur l'escalier de granit, de bercer dans ses bras et de chercher à consoler l'inconnue.

—Si j'avais su vous alarmer à ce point, madame, je me serais tue. J'ai été indiscrète et je crains de vous avoir fait bien du mal en vous racontant mes chagrins. Combien vos sanglots me causent de remords! N'allez-vous pas penser qu'une fille qui se plaint de sa mère est une ingrate?

—L'ingrate, c'est Mme Sonnel! s'écria la dame aux cheveux blancs avec véhémence. Quand je vous ai aperçue près de l'étang, vous pleuriez sans rien dire, pauvre mignonne, en baisant pieusement vos médailles. C'est moi qui, abusant de votre trouble, vous ai arraché votre secret.

Vos aveux m'ont révélé une âme aimante, douce, cruellement meurtrie et trop timide pour oser proférer aucune plainte. Je bénis la Providence de m'avoir conduite auprès de vous. Ah! si je vous avais rencontrée plus tôt, si j'avais connu plus tôt vos inquiétudes, je serais immédiatement venue à votre aide. Quand je pense que vos détresses d'enfant et de jeune fille peuvent assombrir le reste de votre existence, je me sens presque coupable de les avoir ignorées! En tout cas, vous ne serez plus malheureuse, vous ne souffrirez plus, vous ne pleurerez plus jamais comme aujourd'hui!

La confidente avait essuyé ses larmes, car les paroles de la petite dactylo avaient fait diversion. Cette inconnue demeurait très exaltée, mais moins de douleur que d'indignation. Albine jugeait cela meilleur.

Soutenue par sa nouvelle amie, appuyée sur son bras, la dame du parc traversa la pelouse pour regagner l'avenue. Fiévreuse, encore vibrante de pitié, elle ne cessait de parler:

—C'est à la jeunesse de connaître la joie et la tendresse. Quand goûtera-t-on le bonheur si ce n'est à votre âge? Vous voir encore pâle et brisée, vous entendre sangloter comme tout à l'heure, je ne peux pas, ça me fait trop souffrir, j'en mourrais! Puisque ce vallon vous plait, il faut vous y promener chaque jour; puisque cela vous fait du bien d'être consolée par moi, je vous consolerai. Vous vivrez près de moi, vous ne me quitterez plus. Et vous ne manquerez plus d'argent... puisque je suis riche!

C'étaient là des promesses tellement inattendues, si étranges, qu'Albine s'étonnait de n'en être pas plus étonnée.

En pénétrant dans ce jardin d'enchantement, elle avait été saisie d'impressions de rêve. Ces impressions l'étreignaient encore. Comme dans un vrai songe, les images, les êtres, les paroles, les gestes les plus extraordinaires lui paraissaient simples et naturels. Comment ne se sentait-elle pas stupéfaite par la proposition extravagante, par l'attitude si inopinément sympathique et familière de la dame de l'étang? Comment s'était-elle ainsi livrée sans défiance aux caresses de cette étrangère et lui avait-elle rendu ses baisers, non seulement sans embarras, mais d'irrésistible impulsion? La petite dactylo était encore trop envoûtée du charme de la rencontre pour se recueillir, réfléchir et juger. Elle vivait cette fantastique aventure sans plus de crainte que d'agitation. Et la dame aux cheveux blancs elle-même, près d'Albine, semblait retrouver du calme, de la sécurité et même de la joie. A croire qu'elles se connaissaient et vivaient ensemble depuis de longues années, elles jouissaient de ce rapprochement inespéré dans une entière et merveilleuse inconscience de bonheur.

Toutes deux avaient atteint le milieu de la vallée où déjà flottait une brume crépusculaire. Elles suivaient l'avenue ombragée de vieux ormes quand, dans le silence prestigieux du parc, le vrombissement d'une auto fit tressaillir la dame inconnue. Elle se rapprocha d'Albine et lui serra le bras plus étroitement.

—Pourvu qu'on ne nous sépare pas! murmura-t-elle d'une voix pleine d'anxiété. Ne partez pas, chère enfant. J'ai peur — oh! si peur! — que vous ne reveniez jamais!

Pour la première fois depuis son entrée dans le parc, Albine éprouva quelque embarras. D'autres personnes jamais vues n'allaient elles pas intervenir? Brusquement éveillée de ses songes, elle fut ressaisie par la réalité. Ce lui fut une sensation pénible, quoique sa mystérieuse compagne s'efforçât de sourire et de la rassurer:

—Ces roulements d'auto dans le parc me causent toujours un peu d'émoi, mon enfant, c'est nerveux. Cela m'évoque des souvenirs de départs navrants. Dieu merci, ces chagrins-là sont loin! Je reconnais dans le landaulet Lionel et mon fidèle Pascal. Vous n'avez rien à redouter d'eux, ma chère petite. Inquiets de mon absence, ils me cherchent probablement...

Albine n'eut pas le temps de répondre.

La landaulet s'arrêta à dix pas. Deux hommes en descendirent. Mlle Sonnel reconnut le jeune et beau cavalier, puis derrière lui, le garde. Le jeune châtelain s'exclama gaiement mais d'un ton familier.

—Enfin, on vous retrouve, femme insaisissable! Ce n'est pas malheureux. Vous pouvez vous vanter de nous donner du mal! A peine rentré de ma promenade à cheval, j'apprends que vous courez la prétentaine dans le parc, alors que je vous croyais bien tranquille au Manoir. En voilà une conduite! Vous trouvez sans doute que votre pauvre coeur vous laisse trop tranquille, qu'il faut le secouer et vous trottez à perdre haleine au lieu de vous reposer! Vous allez me faire le plaisir de vous envelopper de ce châle, promeneuse imprudente, de monter avec moi en auto... et de rentrer immédiatement.

La jeune fille fut surprise et même un peu choquée d'entendre cet homme si jeune plaisanter ainsi cette femme aux cheveux blancs. Il est vrai que, la grondant avec désinvolture, il l'emmitouflait soigneusement de son tartan. Et la dame de l'étang, loin de s'offenser, s'amusait et souriait de la semonce.

—Je n'ai pas froid, Lionel. Après mon étouffement de ce matin, je n'aurais pas dû sortir, c'est certain. Mais il faisait si beau!... Le parc s'offrait si vert, si ensoleillé, si tentant! J'ai passé outre aux précautions recommandées par mon vieux docteur Gaubert.

—Vous n'en faites jamais d'autres!

Albine demeurait assez décontenancée. Elle se demandait si la dame du parc n'avait pas déjà oublié ses promesses affectueuses. L'attendrissement mystérieux de la rencontre n'était-il pas passé? Devant Lionel et le garde, cette malade, s'excusant, lui semblait tellement différente de la douce confidente qui venait de pleurer avec elle sur les marches de granit!

Le châtelain, soit affectation, soit franche indifférence, après avoir salué, ne paraissait pas s'apercevoir autrement de la présence d'Albine. La jeune dactylo s'attendait à les voir monter tous deux dans le landaulet sans plus s'occuper d'elle.

Laissée là, n'allait-elle pas demeurer devant Pascal en attitude d'intruse? Ne lui faudrait-il pas, au risque de n'être pas crue, expliquer sa rencontre et son retard dans la traversée du parc? L'idée de l'embarras où elle allait se trouver l'emporta sur sa timidité, lui donna le courage de toucher légèrement le bras de la vieille dame et de lui chuchoter avec un sourire déçu un sourire attristé par le regret du songe si vite envolé:

—Puisque monsieur votre fils, madame...

—Je n'ai pas de fils, c'est mon neveu. Où ai-je la tête, mon Dieu? J'oublie, ma chère enfant, de vous présenter ce jeune homme. Lionel de Saint-Preuil... Mlle Albine Sonnel.

Lionel souleva de nouveau son feutre. La jeune fille s'inclina.

—J'ai déjà rencontré mademoiselle à la petite grille du parc, dit Saint-Preuil, en enveloppant cette fois la jeune fille d'un regard moins indulgent que curieux. Je lui ai conseillé de traverser Boismont par l'avenue des Clairières pour se rendre au village. Mais je ne me doutais nullement, tante Marie, que vous connussiez mademoiselle.

Le ton de Lionel, nuancé de scepticisme méfiant et d'ironie, fit rougir Albine. L'attitude de tante Marie acheva de la décontenancer.

Hésitante, très pâle, son amie d'une heure passait sa main tremblante sur son front, puis sur ses yeux, comme pour y ramener des *souvenirs* et des visions qui fuvaient.

Visiblement intrigué, peut-être même amusé de la confusion de la jeune fille, Lionel ne prêtait aucune attention à l'émotion de sa tante. Mais Albine avait remarqué cette émotion et elle en eut pitié. La pauvre fille imagina que sa protectrice lui avait, sous le coup d'une passagère compassion, fait étourdiment des promesses impossibles à tenir. Tante Marie ne gardait-elle pas le silence parce qu'elle ne savait comment avouer ces promesses ou s'en dégager? Très fière, la jeune dactylo résolut de couper court à cette scène pénible pour toutes deux et de mettre fin au trouble de la malade.

—Puisque voici monsieur votre neveu et que vous n'avez plus besoin de moi, madame, il me reste à vous remercier de votre accueil inoubliable et à vous demander la permission de continuer ma route.

A ces mots, la dame aux cheveux blancs changea subitement d'attitude. Sa physionomie prit une singulière expression d'énergie. Son incertitude dissipée, elle étreignit nerveusement la main de la jeune fille comme si elle redoutait de voir Albine s'échapper. Cette crainte dominant et dissipant toute autre inquiétude, tante Marie s'écria:

—Vous retirer?... Partir?... Mais je ne veux pas, mon enfant, je ne veux plus que vous me quittiez jamais!

Se tournant vers le jeune homme, sans se laisser aucunement intimider par son regard mécontent et son air étonné, la dame du parc, non plus confuse et souriante, mais autoritaire, expliqua sommairement à son neveu:

—Un hasard vraiment providentiel m'a fait rencontrer cette jeune fille près de l'étang. J'ai causé avec elle, j'ai provoqué ses confidences et nous avons aussitôt éprouvé une subite et mutuelle sympathie. C'est une petite âme fière, qui sans cesse blessée, a su de bonne heure cacher ses larmes. Tu ne peux pas savoir, Lionel, mais si tu savais comme il y a des enfances et des jeunesses tristes, tu sentirais le même attendrissement que moi! Sois bon... Aide-moi à consoler cette pauvre petite... Il faut qu'elle soit heureuse! Tu me vois décidée à la garder près de moi. Aux yeux de tous, elle sera ma lectrice, ma secrétaire, ma *demoiselle de compagnie*.. Pour moi, Albine sera la meilleure des amies.. la *plus fidèle compagne.* Nous ne nous quitterons plus jamais, jamais!

Répétant ces mots avec force, tante Marie enlaçait la taille de la jeune fille et cherchait à l'entraîner vers le landaulet sans que Lionel, quoique très surpris, protestât. Ce fut Albine qui fit résistance. Elle avait remarqué l'imperceptible haussement d'épaules du jeune homme, elle scruta son regard de plus en plus contrarié, et elle crut y lire ce qu'il n'avait pas dit: "Que, singulier caprice!"

Puis, après avoir réprimé un mouvement d'impatience, Saint-Preuil céda à sa gaieté naturelle et, préférant prendre la chose gaiement, il se mit à rire bruyamment.

—Sans reproche, je vous ai vue souvent d'humeur imprévue et fantasque, ma bonne tante, mais si je m'attendais à semblable emballement je veux être pendu! Une heure de causette et ça y est: sympathie, amitié, union indissoluble! Sapristi... vous et Mlle Sonnel n'avez pas perdu votre temps près de l'étang.

Il alla vers le landaulet, ouvrit la portière en continuant de rire, quoique moins bruyamment.

Ce rire persifleur acheva de froisser la petite dactylo. Elle fut très affligée d'entendre railler une rencontre où elle avait éprouvé une des meilleures émotions de sa vie, où elle avait pleuré des larmes si sincères. Très susceptible, parce qu'elle avait vécu très seule, Albine, non sans vraisemblance d'ailleurs imagina que les derniers mots narquois de Lionel: "Vous n'avez pas perdu votre temps auprès de l'étang!" s'adressaient bien plus à elle qu'à la tante Marie.

—Il suppose peut-être, se dit-elle que j'ai profité de sa permission de traverser le parc pour rejoindre cette dame, lier conversation et m'insinuer dans ses bonnes grâces! Et, si ce jeune châtelain apprend dans quel embarras d'argent je me débats, sa conjecture deviendra une conviction.

A l'idée que le beau cavalier qui, de prime abord, l'avait séduite par sa courtoisie, pouvait maintenant, ombrageux et hautain, la mal juger, la pauvrette sentait sa fierté se révolter. Il lui répugnait infiniment d'alarmer et de chagriner la tante Marie en ne cédant pas tout de suite à un souhait aussi franchement exprimé, mais il lui en coûtait davantage, aux yeux de ce jeune homme dédaigneux, de paraître pénétrer en intruse à Boismont, de s'y imposer par ruse auprès d'une femme malade, aimante et charitable.

Inspirée par ce double sentiment, Albine s'adressa à sa confidente d'une voix de tendre prière:

—Si je n'écoutais que mon désir et ma gratitude, madame, je n'hésiterais pas à vous suivre. Ne vous quitter jamais serait pour moi le plus grand des bonheurs. Ne croyez pas que je manque d'empressement. C'est tout le contraire. Mais il vaut mieux, — reprit-elle d'un ton plus ferme en regardant Lionel d'un petit air de défi, — il est plus raisonnable que je retourne ce soir à l'Hôtel du Lac. On s'y inquiéterait de mon absence.

(à suivre)

Prince-Albert

—M. l'abbé O. Bélanger, jeune prêtre de Montréal et aggrégé au diocèse de Prince-Albert vient de partir pour la Grande Chartreuse de Westminster à Partridge Green, Sussex, Angleterre. Il s'est embarqué à New-York le 13 novembre dernier.

—Etaient de passage à Prince-Albert: M. l'abbé LeSann, curé de Big River et White Star; M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C.; M. Jean, consul de France à Régina et employé du département de l'éducation; M. O'Leary, entrepreneur de Régina; M. Brazeau du C. N.R. et M. Gingras du C.P.R.

—Le R. P. Auclair, O.M.I., visiteur des écoles de la Saskatchewan est maintenant à Marcelin en tournée d'inspection.

—Une dépêche d'Angleterre annonçait cette semaine aux Révérendes Soeurs de Sion la mort de Mère Ilda. Mère Ilda, après avoir été pendant plusieurs années supérieure du Couvent de Prince-Albert nous quittait l'an dernier pour aller assister au chapitre général de sa communauté. Son état de santé ne lui permit pas de revenir au pays.

Daignent les Révérendes Soeurs de Sion accepter nos plus sincères condoléances.

—M. J.J. F. MacIsaac, président de la campagne de souscription organisée par les Chevaliers de Colomb en faveur de l'Orphelinat St-Patrice se dit très satisfait des résultats obtenus jusqu'à date et grâce au dévouement du comité, il espère atteindre amplement l'objectif proposé.

Nos frères séparés tiendront demain sous la présidence de M. le maire Branion, un bazar au profit de l'orphelinat protestant d'Indian Head. Nous ne saurions trop féliciter ces concitoyens de leur charité envers de pauvres déshérités de la nature. Espérons que les catholiques de Prince-Albert ne montreront pas moins de zèle pour les orphelins de leur localité.

—:*:—

Les Franco-canadiens de Prince-Albert fêtent la Sainte-Catherine

Jeudi soir dernier, le 25 novembre, une soixantaine de Franco-canadiens, soucieux des traditions ancestrales et désirant conserver intacte la louable coutume des soirées de famille où nos pères savaient si bien et si chrétiennement s'amuser, se réunissaient à l'école séparée pour célébrer la traditionnelle fête de la Ste-Catherine. L'endroit lui-même semblait admirablement bien choisi pour rappeler plus d'un joyeux anniversaire. Aussi, nos principales familles franco-canadiennes, accompagnées de quelques amis intimes de langue anglaise, se firent-elles un devoir d'assister à cette réunion et de témoigner ainsi de leur attachement à la civilisation française!

Quelques parties de cartes, où même les plus modestes se laissent peu à peu gagner par l'ambition de rapporter un beau prix ou le malin désir *de rouler* un aimable adversaire, ouvrirent la soirée qui se clôtura par l'élection des officiers du comité paroissial de l'A.C. F.C., car cette réunion n'avait pas pour seul but de se récréer, de se régaler en dégustant la savoureuse tire canadienne aux reflets d'or, mais encore de gratifier le cercle de Prince-Albert d'un nouvel exécutif pour l'année 1927.

Avant l'élection, M. W A. Legault, président sortant de charge, proclama les vainqueurs du concours de cartes. De magnifiques prix offerts par La Bonne Presse Ltée, les employés de la banque Canadienne Nationale et M. G. Carrier furent distribués à M. et Mme Pfeiffer, à M. J. S. Casgrain et à Mme J. J. F. McIsaac qui, en quelques paroles choisies et bien françaises, exprima sa joie d'avoir pris part à cette soirée intime. Mme J.-E. Morrier, Mlle Hamilton, M. J. J. F. MacIsaac, Mlle Carrier se contentèrent des prix de consolation don de M. W. A. Legault.

M. P. St-Arnaud, président régional de l'A.C.F.C., fut ensuite appelé à présider l'élection des officiers du cercle de Prince-Albert pour l'année 1927. La tâche lui fut assez facile puisqu'il n'eut qu'à nommer, à tour de rôle, les anciens officiers pour les voir aussitôt réélus à l'unanimité à leur ancien poste.

Ce sont:
M. W. A. Legault, président.
Mme J. E. Morrier, Vice-présidente;
M. O.-P. Godin, secrétaire.
Comité exécutif:
Mme Morrier, Mme St-Arnaud, M. Carrier, M. et Mme Brodeur, M. Casgrain et Mme Godin.

Après avoir adressé quelques paroles de remerciement à M. l'abbé Baillargeon, ancien chapelain, M. le président de circonstance demande au Rév. P. Allard, O.M.I., qui, à l'invitation de Monseigneur remplira à l'avenir cette charge, de dire quelques mots.

Le Rév. P. Allard se dit heureux d'être appelé à se dévouer pour l'A. C.F.C., félicite ses compatriotes de Prince-Albert du bon esprit qui les anime; trace un bref programme d'activités nationales, puis la séance est levée.

Ce fut une soirée vraiment délicieuse. Puisse-t-elle n'être que l'avant-goût de nombreuses réunions de familles du même genre qui finiront bien par faire rentrer dans le rang national tous ceux qui portent encore au coeur une goutte de sang généreux de la race.

—:*:—

M. Thornton promet un embranchement

Winnipeg. — Un embranchement de Gypsumville à Grand Rapids sur la rivière Saskatchewan a été promis par Sir Henry Thornton à condition qu'on lui prouve que cette ligne sera payante. Cet embranchement fera plus tard raccordement avec la voie de la Baie.

—:*:—

Le Dog Derby de LePas

LePas. Le prochain carnaval de LePas aura lieu les 25, 26 et 27 janvier. Le Dog Derby annuel, dont on célébrera cette année le dixième anniversaire, en sera la principale attraction. On rapporte que Léonard Sepalla d'Alaska, confiant en ses fameux malamutes, a déjà pris une option sur la bourse de $1,000 qui sera offerte aux concurrents.

—:*:—

L'hon. A.-P. McNab est fêté

Saskatoon. — Les amis de M. McNab, ex-député de Saskatoon, se réunissaient la semaine dernière, au nombre de trois cents, et, dans un banquet des plus enthousiastes, lui disaient toute leur reconnaissance des services rendus à Saskatoon pendant les nombreuses années qu'il représenta cette localité au gouvernement provincial.

Ce banquet était donné à l'occasion de la retraite de M. McNab de la politique active. M. McNab, après avoir fait partie des quatre premiers ministères de la Saskatchewan vient de donner sa démission et d'accepter le poste de commissaire provincial.

Réélu maire de Winnipeg pour la troisième fois

Winnipeg. — M. Ralph Webb vient d'être porté à la mairie pour un troisième terme. Son adversaire était F. G. Tipping, candidat des unions ouvrières qu'il a défait par plus de 7,000 voix.

—:*:—

Nommé curé de DelMonte

Los Angeles. — M. l'abbé Laganière, qui pendant plusieurs années s'est dévoué à la colonisation canadienne-française dans l'Ouest, vient d'être nommé curé de DelMonte, près Los Angeles, Californie.

—:*:—

Mort de Jules Pravieux

Paris. — Le romancier Jules Pravieux est mort à la Mancherie (Nièvre) à l'âge de 60 ans.

Il avait débuté en 1896 par deux romans, *Ami des jeunes*, et *Monsieur l'aumônier*. Il publia ensuite *Un vieux célibataire*.

M. Pravieux fit paraître ensuite *Oh! les hommes*, journal d'une vieille fille ; *Séparons-nous*, *Au presbytère*. *Le nouveau docteur*. *Mon mari*. *Leur oncle*. *Ce qu'elles font d'un homme* et deux autres romans qui reçurent de l'Académie française, comme *Ami des Jeunes*, un prix Montyon. *S'ils connaissaient leur bonheur*, et le *Vicaire et le romancier*.

—:*:—

La tannerie de Delmas augmente ses bâtisses

Delmas. — Une bâtisse vient d'être complétée sur le terrain de la Tannerie Delmas; 32 pieds ont été ajoutés au bâtiment principal tout à fait moderne et équipé pour tous les besoins. Il a été nécessaire de faire cette allonge afin de mieux rencontrer les demandes de la clientèle grandissante dont jouit cette institution. Chaque année, les centaines de nouveaux clients apprennent à apprécier les excellentes robes chaudes et molles, produits de la Tannerie; c'est avec ces robes qu'ils supportent confortablement les vents glacés des prairies et trouvent plus agréable la saison d'hiver.

La tannerie Delmas soutient sa devise "Quartiers généraux pour l'Ouest des robes de carioles"; elle est dans les trois provinces des Prairies une des industries les plus avancées et les plus prospères.

Le propriétaire, M. W. O. Normandin, mérite le succès de sa tannerie, car il y a placé beaucoup d'argent, et il y a mis toutes ses énergies pendant les années passées; il est maintenant récompensé de ses efforts en voyant augmenter sa clientèle, car ils sont de plus en plus nombreux ceux qui se rendent compte de l'avantage d'une tannerie.

—:*:—

1,557,000 Juifs à New-York

New-York. — Approximativement une personne sur trois de la population de la métropole américaine est de la nationalité juive. Ce fait a été démontré par un recensement que vient de faire la "Jewish Educational Association." On compte 1,557,000 Hébreux sur une population totale estimée à 5,924,000 âmes.

Vente de déblaiement à des prix attrayants

VÊTEMENTS D'HIVER POUR HOMMES

CHEMISES EN FLANELLE tout laine pour hommes, confection soignée avec col à même, couture doublé. Cette chemise est garantie donner pleine satisfaction tant pour la durée que pour le grand comfort qu'elle offre. Couleurs: Gris, bleu et khaki. Prix régulier, $2.75.

Prix de déblaiement $1.95

PANTALONS EN DRAP MACKINAW TOUT LAINE, en Corduroy ou en Tweed pesant. Ces pantalons sont à coutures solides, passe-ceinture et bas relevé. Prix régulier $6.00.

Prix de déblaiement $4.95

Ralph Miller

915 Ave. Centrale Prince-Albert, Sask.

Campagne en faveur de l'Orphelinat

Pour la première fois depuis sa fondation, l'Orphelinat sollicite directement l'assistance financière des citoyens de la ville et de la région de Prince-Albert.

Cette Campagne, inaugurée le mercredi 24 décembre, est sous la direction des Chevaliers de Colomb et l'aide magnanime des divers Clubs sociaux et des principaux citoyens de la ville.

Nos lecteurs connaissent déjà par les articles que nous avons publiée dans le "Patriote", cette oeuvre de charité chrétienne par excellence, et les ressources limitées dont elle dispose pour poursuivre son apostolat en faveur des orphelins.

Des solliciteurs parcoureront toute la région au cours des prochains jours pour recueillir vos aumônes et nous comptons sur la générosité de tous pour atteindre l'objectif de notre Campagne qui est fixé à 3,000.

Les souscriptions seront adressées ou remises à

J. J. F. MacIsaac,
EDIFICE MITCHELL,
Président de la Campagne en faveur de l'Orphelinat.

Une visite chez "Dupuis Frères"

Le Père Noël donne audience. — Le rayon des commandes postales.—Une installation moderne et un service rapide. —Une invitation de M. A.-J. Dugal.

Je me demandais ce que je pourrais bien servir aux lecteurs du *Patriote* comme chronique lorsque la Providence vint à mon secours, samedi dernier, sous forme d'un ami qui m'entraine en me disant : "Viens donc voir le Père Noël chez Dupuis, le bon vieux a peut-être des chroniques toutes faites à donner.

—Le Père Noël déjà? —C'est que, vois-tu, il a beaucoup de choses à distribuer, et il y a beaucoup de petits enfants à Montréal". Je ne pouvais refuser cette invitation, invitation un peu intéressée puisque cet excellent ami est chef de rayon chez Dupuis.

On connait un peu partout dans la province de Québec et même au dehors les magasins à rayons Dupuis qui occupent l'immense quadrilatère situé entre les rues Ste-Catherine, St-Christophe, Demontigny et St-André. C'est un monument de survivance économique française édifié par la tenacité, l'énergie, et la prudence des nôtres pour le bénéfice et le légitime orgueil de nos compatriotes. C'est une réalisation imposante de l'effort canadien français dans le commerce de détail. Fondée en 1868 par feu Nazaire Dupuis, cette maison fut toujours et est encore dirigée par la famille Dupuis. Les constructions ont quelque chose de typique: on peut y lire les débuts modestes et la progression constante. On construisit petit d'abord, plus tard il fallut rajouter un autre bâtiment et puis un autre, et il y a quelques années à peine, pour faire face aux exigences nouvelles, la maison dut élever l'édifice en brique solide de six étages qui a façade sur la rue Demontigny.

A l'intérieur c'est une ruche géante, un bourdonnement formidable, à certaines heures du jour, une véritable cohue de clients, de clientes et d'employés. Mais puisque nous allons voir Père Noël passons rapidement les différents comptoirs très achalandés et montons au deuxième où se trouve le Royaume des Jouets. Plus d'un millier de fillettes et de bambins se pressent autour des comptoirs et aux abords de la grotte où Père Noël donne audience. En attendant le moment solennel ces chers petits ont des airs ravis et des désirs fous devant ces étalages et ces entassements de jouets de toutes sortes. Que de rêves, que de joies anticipées. Les papas et mamans jouissent de la joie et de l'ahurissement des marmots qui ne peuvent se décider à choisir. Nous restons un long moment à contempler toutes ces petites frimousses fraiches et éveillees, et comme, physiquement, nous n'étions pas dans la categorie des enfants, nous retournons vers l'ascenseur sans avoir vu Père Noël et sans bonbonnière.

—"Si tu n'es pas pressé, me dit mon ami, viens donc visiter notre service de commandes postales". Cà intéressera mes lecteurs, pensai-je, et nous montâmes.

Le Comptoir Postal — pour employer la courte et heureuse appellation adoptée par la maison — occupe à peu près 30,000 pieds de plancher. Nous fûmes fort courtoisement reçus par M. Paul Bauset, un tout jeune homme, dirait-on, et surintendant de cet important département. Je savais vaguement que la maison Dupuis publiait un catalogue, mais j'ignorais qu'elle possédât un service postal, établi ces dernières années seulement et rivalisant déjà par son organisation et son fonctionnement avec les maisons de commerce similaire fondées depuis 30 ou 40 ans. Pour mettre sur pied ce service postal français, les Directeurs n'ont pas hésité à jeter dans le plateau de la balance de fortes sommes. Heureusement, nous apprend M. Bauset, l'encouragement des nôtres et l'appui tout particulier du clergé ont pleinement répondu à ces lourds sacrifices d'argent et aux responsabilités assumées.

Tout en causant nous avons pénétré dans de vastes bureaux bien éclairés. Il y a là toute une armée de caissières, de disséqueuses, de sténos et de dactylos, de vérificatrices, de messagères, etc... Et secondant ce personnel vivant, le personnel mécanique, les caisses enregistreuses savantes et les machines à additionner qui tout le long du jour dans leur cerveaux d'acier calculent simultanément et sans erreurs une soixantaine de totaux. Sous les doigts agiles les dactylographes crépitent comme des mitrailleuses. Le roulement feutré des moteurs, les déclanchements saccadés des tampons dateurs et des adresseuses électriques, les sonneries des téléphones, c'est partout une atmosphère d'activité fébrile. Dans les deux salles d'expédition les marchandises sont disposées par les messagères dans des cases numérotées, examinées par les vérificatrices et livrées ensuite aux empaqueteurs qui vérifient de nouveau, enveloppent soigneusement, ficellent et remettent aux peseurs des colis propres et solides. La distribution se fait dans les sacs par les employés mêmes du service des postes afin de hâter la livraison. Le surintendant nous donne sur tout force détails intéressants et nous conduit ensuite aux bureaux du gérant du Comptoir Postal, M. Omer Turgeon.

Là aussi la réception est cordiale. M. Turgeon doit consacrer la plus grande partie de son temps à la compilation des catalogues, ce qui n'est pas mince besogne. Le catalogue d'une saison a à peine fait son apparition qu'il faut mettre sur le métier le catalogue de la saison suivante. M. Turgeon nous fait voir les premiers catalogues publiés par la maison; ils ont l'air un peu d'enfants pauvres comparés au catalogue actuel, un fort beau volume de 200 pages rédigé toujours en un excellent français et dont la toilette typographique de bon goût produit une excellente impression.

—Ca coûte cher un catalogue comme cà?" fis-je, indiscret. —Près de $100,000. pour l'édition Automne et Hiver 1926-27. Le catalogue printemps et Eté 1927 coûtera encore plus cher puisqu'il comptera une cinquantaine de pages de plus. Heureusement les affaires sont excellentes, tellement qu'avant longtemps il nous faudra trouver pour notre comptoir-postal un local beaucoup plus vaste. On vous a présenté comme correspondant du *Patriote*, tout à l'heure, poursuit M. Turgeon, savez-vous que nous avons de nombreux clients dans la Saskatchewan et des commandes substantielles? Malheureusement de ce côté nous ne pouvons donner autant d'essor que nous le voudrions à notre commerce postal à cause des frais de transport très élevés, surtout sur certaines classes de marchandises.

M. Turgeon est interrompu par l'arrivée d'un homme plutôt petit, aux yeux vifs, à la démarche nerveuse, qui ne semble pas dépasser la quarantaine. C'est M. A. J. Dugal, le gérant général de Dupuis Frères, dont on fêtait le cinquantième anniversaire de naissance, le 22 novembre et qui commande et dirige les 1200 employés de la maison. Il nous dit que les affaires vont toujours rondement, amélioration sensible sur les chiffres de l'an dernier.

—"Si vous parlez de nous à vos gens de l'Ouest, me dit-il en me serrant la main, n'oubliez pas de leur dire que les pèlerins de la "Survivance française" seront les bienvenus à nos magasins au mois de décembre. Je promis.

Je viens de remplir ma promesse, heureux si ces lignes ont pu faire connaitre davantage l'une de nos institutions canadiennes-françaises.

Charles ALLAIRE.

Marché aux grains de Prince Albert

No. 1 $1.13; No. 2 $1.09; No. 3 $1.04; No. 4 $0.92.

—:*:—

Marché aux grains de Winnipeg

Amber durum. — No. 1 1.36 3-4: No. 2, 1.34 1-4; No. 4, 1.23 1-4;

Red durum. — No. 1, 1.23 1-4; No. 2, 1.21 1-4; No. 3, 1.18 1-4.

Blé. — No. 1 northern, 1.40 1-2: No. 2, northern, 1.35; No. 3, northern, 1.30; No. 4, 1.21; No. 5, 1.09 1-4; No. 6, 95 1-4; fourrage, 83 1-4; voie, 1.31 1-4.

Avoine. — No. 2 C.W., 60; No. 3, C.W., 57; extra 1 fourrage 55: No. 2, fourrage, 51 5-8 rejetée, 99 1-8; voie, 58 1-2.

Orge. — No. 3 C.W., 63 3-4; No. 2 C.W., 58 3-4; rejetée, 56 1-2; fourrage, 55 1-2; voie, 64 3-4.

Lin. — No. 1 N.W.C., 1.89 3-4; No. 2 C.W., 1.81 3-4; No. 3 C. W. 1.64 3-4; rejeté, 1.59 3-4; voie, 1.89 3-4.

Seigle. — No. 2. C.W., 92; No. 3, C.W., 88; rejeté, 2 C.W., 86; rejeté, 85; voie, 92; blé humide, 4, 9 1-2 et 15 1-2 en dessous.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Arrivée: 65 cochons.

Le nombre restreint de bestiaux rendit ce commerce inactif. Le marché aux cochons était le même que celui de la semaine dernière avec sélects à $9.50.

Marché aux animaux de Winnipeg

Arrivée: 4,865 bestiaux et veaux, 2,850 cochons, 533 moutons et agneaux. Les génisses et les vaches de boucherie étaient en assez bonne demande et recevaient de bon prix. Les animaux maigres étaient peu recherchés. Les veaux se vendaient de $3. à $7. Le marché aux cochons était plutôt inactif les acheteurs n'offrant que $9.75 pour les sélects. Le marché des moutons et des agneaux était bon. Agneaux $9. à $9.50; moutons, $4. à $7.

Téléphone No. 2984 Avenue Centrale et 10e rue.

RAMSEY'S

Le Magasin où vous obtenez meilleure satisfaction.

BAS EN SOIE ET LAINE

Nous venons d'en recevoir 600 paires de toutes les nuances. Pointures: 8½ à 10. Prix réguliers jusqu'à $1.75.

Prix spécial, la paire **89 sous**

25 SOUS LA VERGE

Un comptoir spécial de tissus à la verge. Cet assortiment comprend du tissu Yama de 36 pouces de largeur—Crèpes fantaisie Oiseau bleu—satins, etc.

Prix spécial, la verge **25 sous**

Combinaison tout laine pour hommes

Bon sous-vêtement d'hiver, Tricot par côtes extensibles assurant au corps toute l'aise et le comfort désirés. Valeur régulière $3.00.
Spécial à MERCREDI ET JEUDI **$1.95**

Chandails pour Garçons

au corps tout l'aise et le comfort désirés. Valeur régulière $3.00. avec garniture fantaisie. Grandeurs: 24 à 34. Valant jusqu'à $3.65
PRIX SPECIAL **$1.95**

CHAUSSURES FINES POUR HOMMES

Couleurs: Brun et noir.

Prix spécial, la paire **$3.95**

Le reste de nos chapeaux garnis, sans exception.

Prix spécial **$1.95**

FERMETURE POUR NOËL
AVIS SPÉCIAL

Tous les magasins de Liqueurs du Gouvernement seront fermés, vendredi le 24 décembre 1926, ainsi que le Jour de Noël, 25 décembre.

W. W. AMOS,
Président de la Commission des Liqueurs.

On demande 50 Canadiens-français

Nous désirons immédiatement 50 Franco-canadiens pour les préparer à de lucratifs emplois tels que mécaniciens, chauffeurs d'autos, experts en électricité, ingénieurs, etc. Nous enseignons aussi les métiers de briqueteur, plâtrier et coiffeur. Demandez notre catalogue gratuit.

Hemphill Trade Schools, Limited
580, rue Main Winnipeg, Man.

VOTRE PHOTOGRAPHIE
LE PLUS INTIME DES CADEAUX

A l'époque de la Noël et du jour de l'An, nous éprouvons un désir plus ardent de faire des cadeaux. Qui a-t-il de plus personnel qu'une photographie ?

Pensez aussi aux ennuis qu'une douzaine de photographies vous épargnera. Un cadeau identique pour chacun de vos amis. Sous cadre et avec votre autographe, si vous le désirez.

VENEZ POSER MAINTENANT
CHEZ
O.-A. VOLDENG
LE PHOTOGRAPHE DES ENFANTS
Avenue Centrale Prince-Albert, Sask.

PETITES AFFICHES
Tarif

TOUTES DEMANDES—
Location maison, chambres, magasins, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 Mots ou moins, 50 sous.
Un sou du mot additionnel.
La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS—
50 sous par insertion.

INSTITUTEURS DEMANDES

Les Commissions scolaires qui désirent des instituteurs bilingues particulièrement les instituteurs de cette catégorie qui sont sans emploi sont priés de communiquer avec le Chef du Secrétariat de l'A. C. F. C., a-s du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert, Sask.

ON DEMANDE pour l'école du Village de St-Hippolyte, Sask., une institutrice dûment qualifiée pour commencer les cours après le nouvel an. S'adresser à J. B. Poulin, St-Hippolyte, Sask. Téléphone ligne 3-1-4. 37-38-P

ON DEMANDE pour l'école Emilebury, un instituteur ou institutrice bilingue catholique, possédant certificat de 2e ou 3e classe. Deuxième classe préfére Ouverture des classes le 10 janvier 1927. Mentionnez experience et salaire exigé en écrivant à W. H. Botting, secrétaire, Albertville, Sask. 37-?-C

ON DEMANDE, pour le 3 janvier, un instituteur catholique bilingue possédant un certificat de deuxième classe de la province, pour prendre charge de l'école Verchères No. 4585. Petite résidence meublée à l'usage de l'instituteur. Prière de mentionner salaire exigé et d'adresser votre offre de service à: Henri Faucher, secretaire, Zenon Park, Sask. 38-41-C

A VENDRE

MIEL PURE—$8.75 la caisse de 60 livres, en chaudières de 10 lbs.

VEAUX HOLSTEINS issus de fortes laitières; entre autres le fils de la vache qui a gagné le premier prix du Manitoba en 1925, avec une production de 17155 lbs. de lait et 745 lbs. de beurre. Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 33-40-P

EMPLOIS DEMANDES

JEUNE HOMME bilingue de 19 ans ayant fait 5 années de son cours classique, désire position à Prince-Albert. S'adresser à Boîte J. A. W. a-s du Patriote. 38-39-P

EMPLOI DEMANDE

INSTITUTEUR bilingue possédant le certificat de deuxième classe de la province et ayant sept années d'expérience dans les écoles de l'Est et de l'Ouest, demande une classe pour le commencement de janvier. Ecole avec résidence préférée. S'adresser à: Maurice Rompré, Bellevue, Sask. 37-38-P

JEUNE HOMME robuste et possédant l'expérience de la ferme, demande place immédiatement pour l'hiver dans une bonne famille canadienne-française. S'adresser à Rosthern, Boîte 125. 37-41-C

MENAGERE DEMANDEE

ON DEMANDE une femme de ménage d'âge moyen. Position de durée. S'adresser à M. Albert Cloutier, Ardill, Sask. 38-42-C

DIVERS

PRETS D'ARGENT sur fermes en culture. International Loan Company, 404 Trust and Loan Bldg., Winnipeg, Man. 20-x-C

MONSIEUR désire communiquer avec la jeune personne qui acheta le roman "TES JOLIS YEUX" au No. 31 rue Rivière, Prince-Albert, vers juillet. Important. S'adresser à Boîte V-D-H. a-s du Patriote de l'Ouest, Prince-Albert, Sask. 31-?-C

ON DEMANDE à acheter un demi char d'avoine et un demi char d'orge. Livraison F. O. B. au COLD STORAGE, Prince-Albert, Sask. Adressez votre offre à Boîte 444, Prince-Albert, Sask. 37-38-C

ON DEMANDE à acheter ou à louer de préférence, soit un magasin général ou une épicerie avec vêtements pour hommes et chapeaux pour dames. S'adresser à Boite No. L-L. 37-41-P.

ON DEMANDE à louer dans un centre français de la Saskatchewan pas moins de trois quarts de terre en culture avec bâtisses et machineries de préférence. S'adresser à Boîte "P.-J" Patriote de l'Ouest. 34-38-P.